

Martin Drainville

Pierrette ROY

Montréal

Sa feuille de route est impressionnante. Très impressionnante! Depuis à peine 11 ans qu'il pratique ce métier, Martin Drainville s'est vu confier une multitude de rôles majeurs et ce, autant au théâtre qu'à la télévision ou au cinéma, tous ces médiums l'ayant accaparé de manière à peu près égale.

Et si, de ce fait, il est connu d'un très large public pour ne pas dire de tous, le comédien est aussi un homme immensément apprécié pour son talent.

Avec sa soeur sur scène

Il ne renie rien de ce qu'il a fait, bien qu'il soit conscient qu'il a connu de très bons coups et d'autres moins réussis, et s'il voit le métier qui est le sien comme un long apprentissage, la préoccupation première qui l'anime est celle de toujours trouver sa place.

Ainsi, Martin Drainville est conscient qu'il a énormément travaillé et qu'on l'a beaucoup vu, au cours de ces dernières années, et il a volontairement ralenti le rythme, une attitude qui lui permet de mieux voir.

Cultiver le plaisir

«Ma conviction est qu'il faut cultiver le désir en soi et lorsque l'on est fatigué, celui-ci s'effrite. L'important est de se mettre en condition pour retrouver le désir en étant plus sélectif.»

Mais, Martin Drainville a accepté de travailler pour la première fois avec Paul Buissonneau et il assume, depuis la fin du mois d'octobre et jusqu'au 15 décembre prochain, alors que la dernière représentation sera offerte à la salle Maurice O'Bready du Centre culturel dans le cadre des «Sorties du TNM» - après être passé par le Centre culturel de Drummondville le mardi, 8 décembre -, le rôle de Renzo dans la comédie *L'oiseau vert* de Carlo Gozzi que présente le Théâtre du Nouveau Monde.

Il y joue aux côtés d'une prestigieuse brochette de comédiens dont, notamment, Hélène Loisel, Jean-Louis Millette, Yves Desgagnés et Ghyslain Tremblay, notamment, mais aussi et surtout, pour la toute première fois, aux côtés de sa soeur Isabelle Drainville avec laquelle il compose le couple de jumeaux Barbarina/Renzo.

Situation exceptionnelle

«Ce sont des personnages de 18 ans qui sont purs et qui sont sérieux, même s'ils peuvent être drôles à certains moments. Car ils jouent au premier degré, ils sont sûrs d'avoir raison, ce qui implique de Isabelle et de moi que nous abordions nos personnages en jouant la vérité de ce que l'on fait et non en faisant du commentaire sur ce que nous sommes en train de faire. C'est très agréable de jouer avec Isabelle parce que nous nous connaissons bien et nous nous décodons facilement. On se permet mutuellement de se donner des conseils, de s'aider.»

Martin Drainville apprécie d'ailleurs cette situation pour ce qu'elle a d'exceptionnel dans leur carrière à tous deux en raison de la rareté des occasions qui leur permettront de jouer ensemble alors qu'ils présentent une ressemblance physique aussi marquée que les condamne presque à jouer au mieux des frère et soeur et au pire, des cousins.

«Avec Paul qui m'apprend beaucoup, en toute humilité, et avec tous les autres, cette production réunit pour moi les conditions idéales et je les goûte à plein. Même s'il est toujours énervant de jouer à Montréal, comparativement au fait de jouer l'été ou en tournée, parce qu'il se trouve toujours une partie de nous qui se sent *ichéquée* et qui veut sauver sa peau. Comme si on se trouvait en situation d'attendre une approbation, comme si c'était une étape à passer pour dire qu'on a bien travaillé.»

Enfant chéri estrien

Pour le comédien, rien de comparable au théâtre en été qui, au cours des dernières années, en a fait un enfant chéri de la région et du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls en l'y amenant avec régularité, soit sept fois en onze ans de carrière.

Incidentement, Martin Drainville qui depuis 1994 était producteur à ce théâtre avec Marcel Leboeuf et Normand Chouinard a vendu ses parts, confiant qu'il a appris beaucoup de cette expérience de producteur mais que ce deuxième chapeau était beaucoup trop énervant pour lui et ne convenait pas à son tempérament.

Et, après avoir sauté son tour l'été dernier à Kingsey Falls, il y revient à l'été de 1999 dans une reprise de la comédie à succès *Bowling* dans laquelle il jouera notamment aux côtés de Marie Tifo et Martine Franck.

De plus, le comédien travaille actuellement à la préparation d'un spectacle d'humour avec Yves P. Pelletier - du défunt groupe RBO -, que le duo compte faire tourner l'an prochain, amenant le comédien à renouer avec ses affections premières puisque c'est son engouement pour les humoristes qui l'a entraîné dans ce métier.

«Mes mentors sont encore Yvon Deschamps et Ding et Dong parce qu'ils sont inimitables. Si je pouvais n'atteindre que la moitié de leur impact, j'aurais le sentiment d'avoir fait quelque chose de ma vie.»

Inlassable artisan

Martin Drainville ne s'est jamais considéré comme un artiste, tout au plus comme un artisan qui remet 100 fois son ouvrage sur le métier et qui n'est jamais aussi satisfait que lorsqu'il se sent utile. C'est d'ailleurs là la question qu'il se pose invariablement, à chaque fois qu'on lui propose

un rôle, et apprécie tout particulièrement ceux qui lui permettent de se mettre au service de quelque chose, d'un message ou d'une idée.

«Quand je travaille, je m'applique à ne pas regarder que le résultat atteint mais plutôt le chemin que l'exercice m'a permis de parcourir. Car, dans une démarche, chaque expérience me sert pour la suite des choses.»

Ultimement et à long terme, Martin Drainville veut conquérir ce qu'il appelle la force tranquille; un objectif dont il se sent plus près qu'il y a dix ans et moins que dans dix ans.

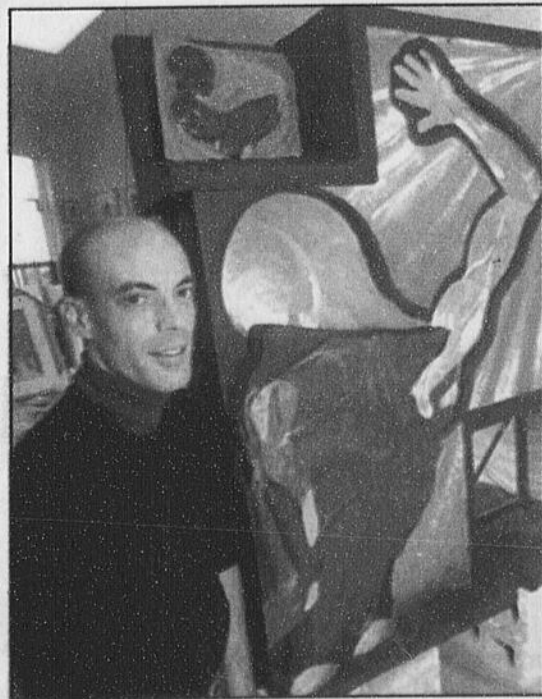
Et, à court terme, le comédien aspire à la sérénité.

Or, le calme auquel il ne nous a jamais habitué encore mais qui semble installé aujourd'hui en lui, du moins en entrevue, laisse soupçonner qu'il se trouve sur la bonne voie!

«Mes mentors sont encore Yvon Deschamps et Ding et Dong. Si je pouvais n'atteindre que la moitié de leur impact, j'aurais le sentiment d'avoir fait quelque chose de ma vie.»

Photo gracieuseté La Presse

À L'INTÉRIEUR



Sursaut danse Casse-Noisette (G3)



*Edmond Laliberté
ennoblit l'ardoise* (G2)



*La grande ambition
de Martin Matte* (G3)

Cette pierre que l'on croyait d'usage commun...

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Un drôle de coco que ce monsieur de 35 ans qui, ado déjà, sculptait le bois. Edmond Laliberté n'a par la suite jamais cessé de rêver d'art tout en prenant mille chemins de traverse. Et voilà qu'aujourd'hui, après une année seulement de «métier d'artiste à plein temps», comme il dit, il offre une oeuvre originale, déjà mûre, absolument esthétique, souvent surprenante, parfois époustouflante.

Taillleur de granit? de marbre? Amoureux du bronze, de l'albâtre, du diamant ou d'un autre matériau noble?

Niet.

«Quand j'ai découvert l'ardoise, quand j'ai vu cette grande beauté qui se cachait dans la simplicité, je suis tombé amoureux.»

L'ardoise dont on fait les toits, l'ardoise dont on fait les sentiers, l'ardoise que des millions d'écoliers ont aimé ou haï, sur laquelle ils ont grubbouillé, puis effacé avant de recommencer.

Cette pierre que l'on croyait d'usage commun, Laliberté la magnifie, l'exalte, la fait causer, chanter, prier, baiser, sourire ou pleurer.

«La plupart des pierres que j'utilise sont des rejets, des résidus dont les carriers ne veulent pas parce qu'elles ont des défauts, sourit doucement l'homme. Moi, c'est dans leurs imperfections, dans leurs accidents que je puise mon inspiration.»

Or, le résultat est tel qu'on parle déjà un peu partout du travail de M. Laliberté: ceux qui sont passés par le Musée d'interprétation de l'ardoise, celles et ceux qui, en septembre dernier, ont apprécié ses oeuvres à la Galerie Courant d'art de Richmond se sont chargés de précéder la critique.

Bref, l'engouement est tel que les proprios de la Galerie Art-Inter, sise rue Frontenac à Sherbrooke, ont décidé de prolonger jusqu'à Noël une exposition prévue à l'origine pour durer trois semaines en novembre.

De force et de fragilité

«Qu'on connaisse l'art ou non, l'approche d'Edmond Laliberté ne laisse personne indifférent. On le dirait collé à la réalité autant qu'à l'imaginaire de chacun», témoigne Diane Breton.

«Je sculpte selon mon instinct et les quelques connaissances que j'ai acquises dans d'autres domaines. Je suis le premier surpris», affirme pour sa part, modeste, le principal intéressé.

Au total une vingtaine de pièces tous formats, chacune porteuse à la fois d'une force et d'une fragilité qui émeut. Majoritairement réalistes mais inscrites dans une modernité qui transcende à tout coup le propos initial, les oeuvres de Laliberté relèvent toutes d'une pureté hors du commun.

L'esprit y est, le coeur et une certaine candeur aussi.

«Ma religion, c'est l'art. Ma spiritualité, c'est autre chose, mais ma religion, c'est l'art.»

En peu de mots, voilà qui en dit long sur la motivation du sculpteur.

De l'ardoise noire de Kingsbury, de l'ardoise brune «trouvée face au lac Larouche», Edmond Laliberté extirpe formes et mouvements avec un naturel qui exalte le matériau.

En contrepoint, cuivre, acier, huiles et patines de cires viennent ponctuer, la plupart du temps fort délicatement, l'élan que donne le sculpteur à la pierre, ajoute à la beauté des reliefs.

«La plupart du temps, c'est elle (l'ardoise) qui me parle la première. Je regarde, je respecte, et après je passe à l'ordre du faire. Il arrive même que je comprenne la signification de l'oeuvre après qu'elle soit terminée.»

Avec un talent rare, le sculpteur Edmond Laliberté exalte l'ardoise.

Sans fausse pudeur, admettant tout à l'aise qu'il est lui-même fabriqué de ces forces et de ces fragilités qui font l'âme humaine, Laliberté n'hésite pas non plus à dire que sa

démarche artistique est axée sur une certaine projection de ses désirs.

«Entre l'intuition créatrice et l'ouvrage fini, je crois que c'est fondamentalement la passion qui se met au travail!»

Subtilité et sensualité

Visiblement séduit par la morphologie humaine, Edmond Laliberté la célèbre à sa façon, de manière à la fois audacieuse et pleine de retenue, ce qui confère à la majorité des pièces une subtilité et, surtout, une sensualité que ne manquera pas d'apprécier le visiteur. Quatre fois sur cinq, ce dernier sera pris du goût de s'attarder longtemps, car l'oeuvre de Laliberté est de celle, pleine de surprises, dont ne se lasse pas.

«Le corps humain est porteur de l'âme et justement, la fragilité de l'ardoise exige souplesse et humilité. C'est comme dans la vie, il ne faut pas arriver en conquérant, mais plutôt user de compréhension.»

Philosophe avec ça!

Originaire de Laval, Edmond Laliberté est désormais installé à Kingsbury et aujourd'hui, il se rit enfin des détours plus ou moins incongrus qui l'ont mené là où... il ira: certainement très loin.

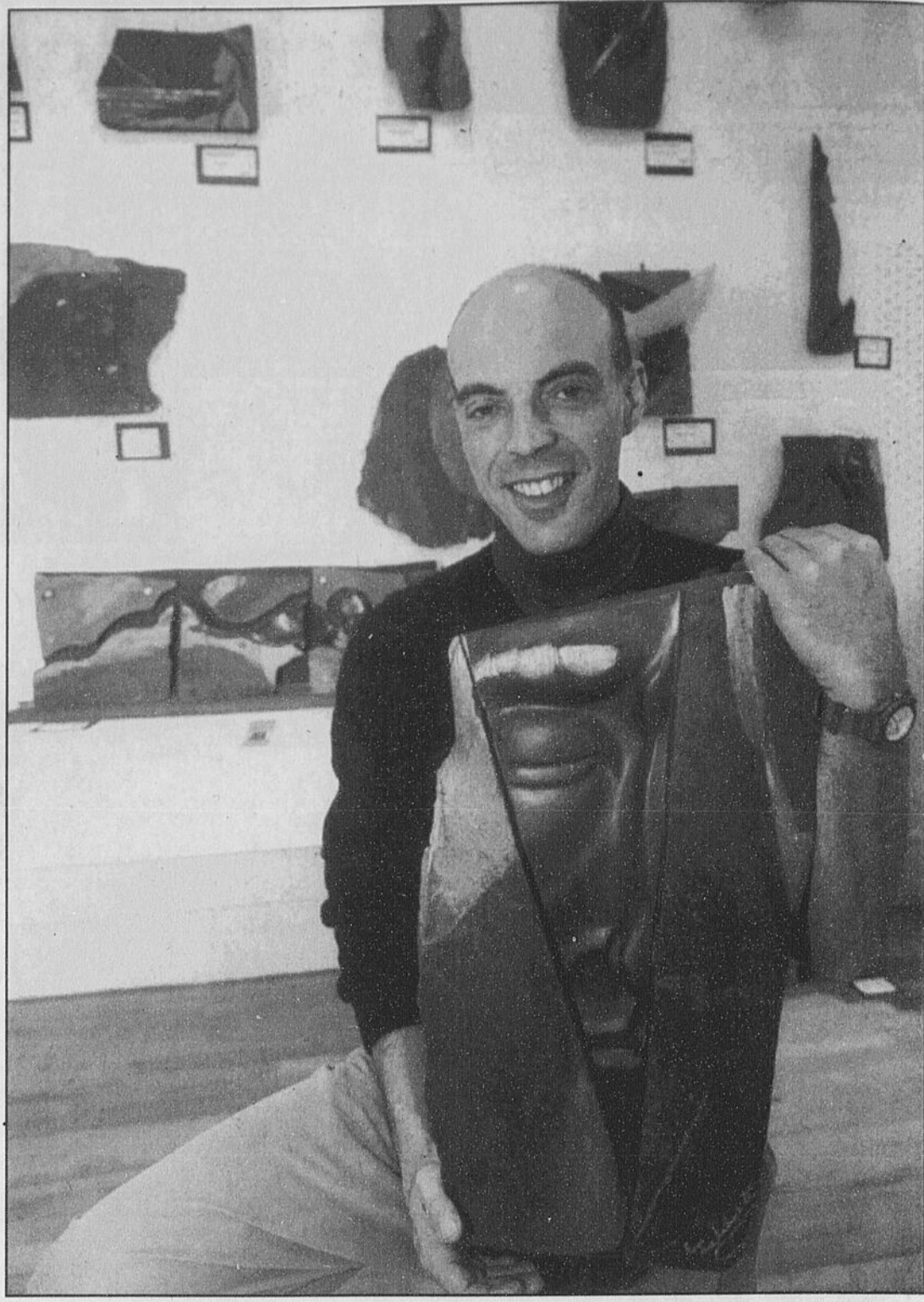


Photo Imacom-Daquerre, Claude Poulin

Edmond Laliberté, sculpteur d'ardoise: «La plupart des pierres que j'utilise sont des résidus dont les carriers ne veulent pas parce qu'elles ont des défauts. Moi, c'est dans leurs imperfections que je puise mon inspiration.»

Fondateur de communauté, travailleur de rue, ébéniste et modelleur, père de quatre enfants, l'artiste dit avoir hésité, résisté même.

«J'ai longtemps lutté contre l'image de l'artiste, avoue-t-il. Aux termes de ma religion, c'était être bohème, sensuel, paresseux. Il fallait que je me sorte de ça, l'ardoise me l'aura permis.»

Des couleurs?

«Chez moi, ça ressemble beaucoup à de l'automatisme. La pierre est là, je l'use, j'essaie de la polir juste ce qu'il faut pour la mettre en lumière, pour la révéler par contrastes, pour faire ressortir les veinages que le matériau brut ne montre pas.»

L'approche contemporaine?

«L'abstraction vient appuyer l'intention figurative, comme en une sorte de complémentarité.»

«Ça, c'est parce qu'il faut bien expliquer un peu.»

Mais quand l'artiste affirme que l'essentiel de son propos relève de l'intuition, croyez-le.

Sans vouloir rétrécir la valeur d'un travail concret exigeant et pointilleux, c'est visiblement dans cette intuition, apparemment aussi immense que l'est la sensibilité du créateur, que se niche un secret qui ne s'explique pas. A voir en prenant tout son temps.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Samedi 28 novembre, 18 h et 20 h 30

Allemagne, symphonie de lumières



Les Grands Explorateurs vous invitent à découvrir en compagnie de Daniel Mallet l'Allemagne dans toutes ses couleurs, une Allemagne à la fois traditionnelle et résolument tournée vers l'avenir!



Dimanche 29 novembre, 10 h 30 et 13 h 30

L'attrape-parents

Film (2 h 07)

Les jumelles identiques Hallie et Annie ont été séparées dès la naissance par le divorce de leurs parents. Voilà que les jumelles se rencontrent dans un camp d'été et qu'elles échafaudent un plan pour réunir leurs parents bizarres! Cette dernière activité du Passeport-jeunesse avant Noël est organisée en collaboration avec le Club Optimiste de Sherbrooke. Il y aura des prix de présence à gagner. Profitez-en pour aider les plus démunis, le prix d'entrée pour ces représentations spéciales consistant en une boîte de conserve ou une denrée non périssable. La nourriture amassée ira aux Paniers de l'Espoir.

Samedi 5 décembre, 19 h 30
Dimanche 6 décembre, 14 h

CASSE-NOSETTE et le Roi des Rats



sont plutôt tous les jouets de

Clara qui s'animent dans le salon! Ainsi, danseurs, comédiens, acrobate et jongleurs viennent incarner une kyrielle de personnages fabuleux, farfelux et colorés pour le plus grand plaisir de tous! Cette année, à l'approche de Noël, retrouvez votre coeur d'enfant en famille et venez découvrir toute la magie, la chaleur et la grande vivacité de *Casse-Noisette* et *le Roi des rats*! Pour ajouter encore à la fête, un forfait brunch et spectacle est disponible pour la représentation du dimanche.

EXPOSITIONS

Jusqu'au 10 décembre

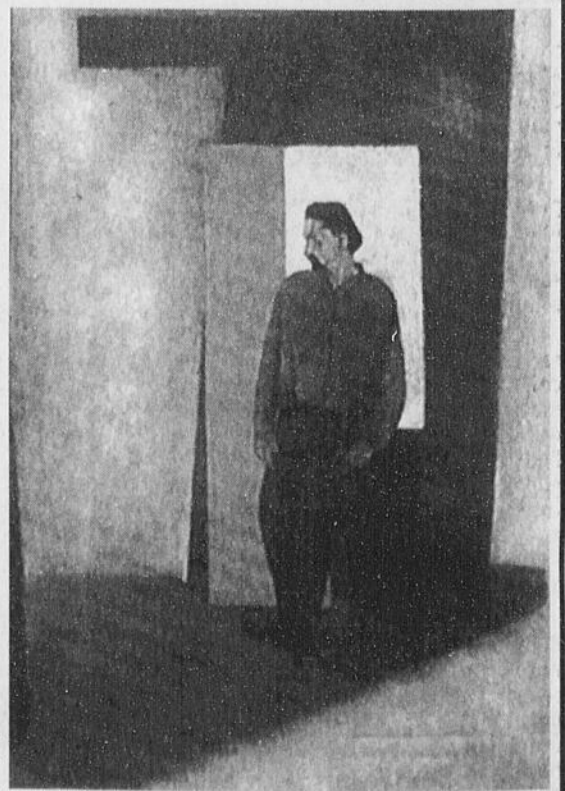
Galerie d'art Espaces de nature Ginette Bouchard et Christiane Chabot

Deux artistes proposent deux approches où la nature est rendue en parcelles fragmentées, isolées et réarticulées.

Hall du Pavillon central Les chambres dans l'espace Sylvie Bouchard

L'artiste nous présente son travail récent de peinture.

Jeu de l'envers, 1995.
Sylvie Bouchard.
Huile sur toile.



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Le cadeau de Noël de Sursaut

La compagnie de danse estrienne offre «son» Casse-Noisette, les 5 et 6 décembre, à Sherbrooke



Andrew Giday et Esther Gaudette, qui joueront les rôles de Casse-Noisette et de Clara dans *Casse-Noisette et le roi des rats*, ont hâte de revoir la fascination dans les yeux des plus petits... et des plus grands aussi.

Steve BERGERON

Sherbrooke

Récemment, comme une maman qui se fraie un chemin jusqu'au fin fond du placard pour retrouver les décorations de Noël, Francine Châteauvert est allée chercher sa grosse boîte sur laquelle est écrit *Casse-Noisette*. Elle ne l'avait pas ouverte depuis deux ans.

Dans la boîte, elle y a retrouvé ce spectacle de danse qu'elle a créé en 1994, et qu'elle avait ressorti en 1996. Elle a soufflé dessus pour disperser la poussière, puis a entrepris de le rafraîchir un peu. Au moment où vous lisez ceci, elle est en train de faire les dernières retouches. N'avez crainte, elle aura fini à temps.

Bref, Francine Châteauvert, directrice de la compagnie de danse estrienne Sursaut, offre à nouveau cette année son plus beau cadeau pour petits et grands. *Casse-Noisette et le roi des rats* sera de retour sur la scène de la salle Maurice-O'Bready, les 5 et 6 décembre.

«Chaque fois que je présente ce spectacle, je suis de plus en plus convaincue que c'est quelque chose de bon à offrir au public. Cette fois, j'ai le sentiment de l'avoir rendu à maturité. J'y ai mis beaucoup de cœur.»

N'allez pas croire que la tâche a été plus facile pour autant: *Casse-Noisette et le roi des rats* est une oeuvre imposante. On y retrouve 23 danseurs, dont huit enfants. Là-dessus, seulement dix étaient de la précédente équipe. Il a fallu initier les treize autres.

«En 1996, j'avais refait un gros travail en profondeur. Cette fois, j'ai peaufiné, tout en laissant la place aux idées des interprètes. C'est le *Casse-Noisette* dont je suis le plus contente», dit fièrement la chorégraphe.

Requiquons Tchaïkovski!

Quand elle s'est embarquée dans son projet d'adaptation, en 1994, Francine Châteauvert ne s'est pas laissée impressionner par le mot «classique», qu'on accole quasi systématiquement au ballet de Tchaïkovski.

Il est vrai que chaque Noël nous rapporte son lot de versions de l'oeuvre, sur scène, à la télé ou au cinéma. Même que, quand on demande à Monsieur et Madame Tout-le-monde de nommer une oeuvre classique, *Casse-Noisette* arrive bon premier. De quoi requinquer Tchaïkovski, lui qui, paraît-il, n'aimait pas son *Casse-Noisette*.

«Cela ne m'a jamais traversé l'esprit que je m'attaquais à un classique très connu. Je n'ai pas eu peur», confie la chorégraphe.

Au contraire, elle s'est laissée guider par le plaisir et la magie, usant de toutes les libertés permises. La version Châteauvert, rappelons-le, ne se

déroule donc pas dans la bourgeoisie européenne du XVIII^e siècle, mais dans une maison de campagne québécoise, au cœur des années 1950.

«J'ai voulu rapprocher de moi le conte d'Hoffman, mais aussi faire en sorte que les gens se reconnaissent, un peu comme ils aiment se reconnaître dans un téléroman. Il s'en dégage beaucoup de chaleur humaine.»

C'est donc dans une atmosphère lui rappelant ses Noël d'enfance — et ce sera sans doute le cas pour tous ceux et celles de sa génération — que Francine Châteauvert a placé les aventures de Clara, la fillette qui découvre un monde fantastique pendant la nuit de Noël.

«Par contre, je suis restée très fidèle à l'histoire originale d'Hoffman [celle-ci a été bien souvent déformée, dit-elle]. Ce spectacle nous fait vraiment comprendre pourquoi *Casse-Noisette* est *Casse-Noisette*. La trame de ce conte est très importante. Elle parle de la valeur de l'être et du paraître.»

Un spectacle biennal!

Il ne faut pas s'attendre à du ballet d'un bout à l'autre. Plutôt à une fête d'un bout à l'autre: une douzaine d'acrobates, de jongleurs et de comédiens (une famille de 35 donc) se mêlent aux danseurs, qui interprètent des chorégraphies de facture contemporaine pour la plupart.

Au point de vue musical aussi, on s'est dégagé un peu de l'oeuvre originale, par exemple en ajoutant l'air de *Mon beau sapin*. Mais n'avez crainte: la sémillante *Danse russe*, la langoureuse *Danse arabe*, la trotte-menu *Danse chinoise*, la grandiose *Valse des fleurs* et la «métallophonique» promenade de la fée Dragée seront au rendez-vous.

Après l'escale sherbrookoise, *Casse-Noisette* part pour une tournée québécoise d'envergure, de Sept-Îles à Amos, jusqu'au 20 décembre.

Après, bien sûr, il faudra remettre *Casse-Noisette* dans sa boîte, avec un peu de nostalgie. Mais Francine Châteauvert aimerait bien rouvrir cette boîte en décembre 2000.

«J'aimerais créer une tradition: que tous les deux ans, on s'attende à revoir le *Casse-Noisette* de Sursaut. Si je refais *Casse-Noisette* aujourd'hui, c'est parce que c'est un spectacle auquel je crois.»



Pour une troisième fois en quatre ans, Francine Châteauvert, directrice artistique de Sursaut, offrira son adaptation du ballet *Casse-Noisette* à l'occasion des Fêtes. Le spectacle fera escale à la salle Maurice-O'Bready, avant de partir en tournée au Québec.

«Les enfants ont des étoiles dans les yeux quand ils nous regardent»

Sherbrooke (SB)

Il devait avoir cinq ans quand, muet de fascination, il a vu danser pour la première fois le casse-noisette né dans l'imagination d'Hoffman. Elle était toute petite qu'elle rêvait déjà d'incarner Clara, cette fillette qui connaît la nuit de Noël la plus fantasmagorique.

En somme, l'enfance d'Andrew Giday et d'Esther Gaudette a été bercée par *Casse-Noisette* et Clara. Sauf qu'ils se sont rendus au bout de leur rêve, ayant choisi tous les deux de faire carrière dans la danse. Aujourd'hui, ils retrouvent le même rêve, à l'état pur, chez les tout-petits.

«Ils ont les yeux grands ouverts, ils sont impressionnés par les chaussures, les costumes. Ils me demandent si j'aime ça, être Clara, et si c'est difficile», raconte Esther Gaudette. Originaire

de Sherbrooke, âgée de 20 ans seulement, Esther incarnera Clara pour la deuxième fois avec Sursaut.

«Les enfants ont des étoiles dans les yeux. Et ceux qui font partie de la production nous apportent une belle énergie», renchérit Andrew Giday, un danseur montréalais de 32 ans, revenu récemment de Colombie-Britannique où il a dansé pendant deux ans.

On pourrait dire des deux interprètes qu'ils ont gardé cette faculté d'émerveillement et d'apprentissage propre à l'enfance. Surtout pour Andrew, qui, en 1994, après huit ans passés au sein des Grands Ballets canadiens sous la direction de Fernand Naud, a quitté pour Toronto, puis Vancouver.

Partons en voyage

«Je trouvais intéressant d'aller voir autre chose. J'ai décidé de revenir au Québec pour

m'installer. Aujourd'hui, je pense à essayer la chorégraphie, mais aussi d'autres styles de danse, comme le tango.»

L'interprète, qui a déjà joué plusieurs fois dans l'oeuvre de Tchaïkovski, se dit très surpris de l'adaptation de Francine Châteauvert, lui qui a été habitué à un *Casse-Noisette* tout en ballet.

«C'est un spectacle qui me fait penser au cirque. J'ai même quelques acrobaties à faire. Mais l'esprit reste celui de *Casse-Noisette*.»

Présentement étudiante à Québec, Esther, elle, aime beaucoup l'aspect théâtral du spectacle. C'est presque un jeu, dit-elle. «Clara est une jeune fille qui voyage dans ses rêves. Et moi, j'essaie d'amener le public à voyager avec moi.»

Bien sûr, ils ne seront pas seuls pour rendre toute la magie de *Casse-Noisette*. Adam Dymburt jouera pour une troisième fois le rôle du parrain, tandis que Nicolas Peel enfilera la peau grisâtre du roi des rats.

Martin Matte

Pierrette ROY

Sherbrooke

Il n'est aucunement pressé par la situation et considère que plus il prendra son temps et multipliera ses expériences de toutes sortes, plus forte sera sa rentrée dans son premier spectacle solo.

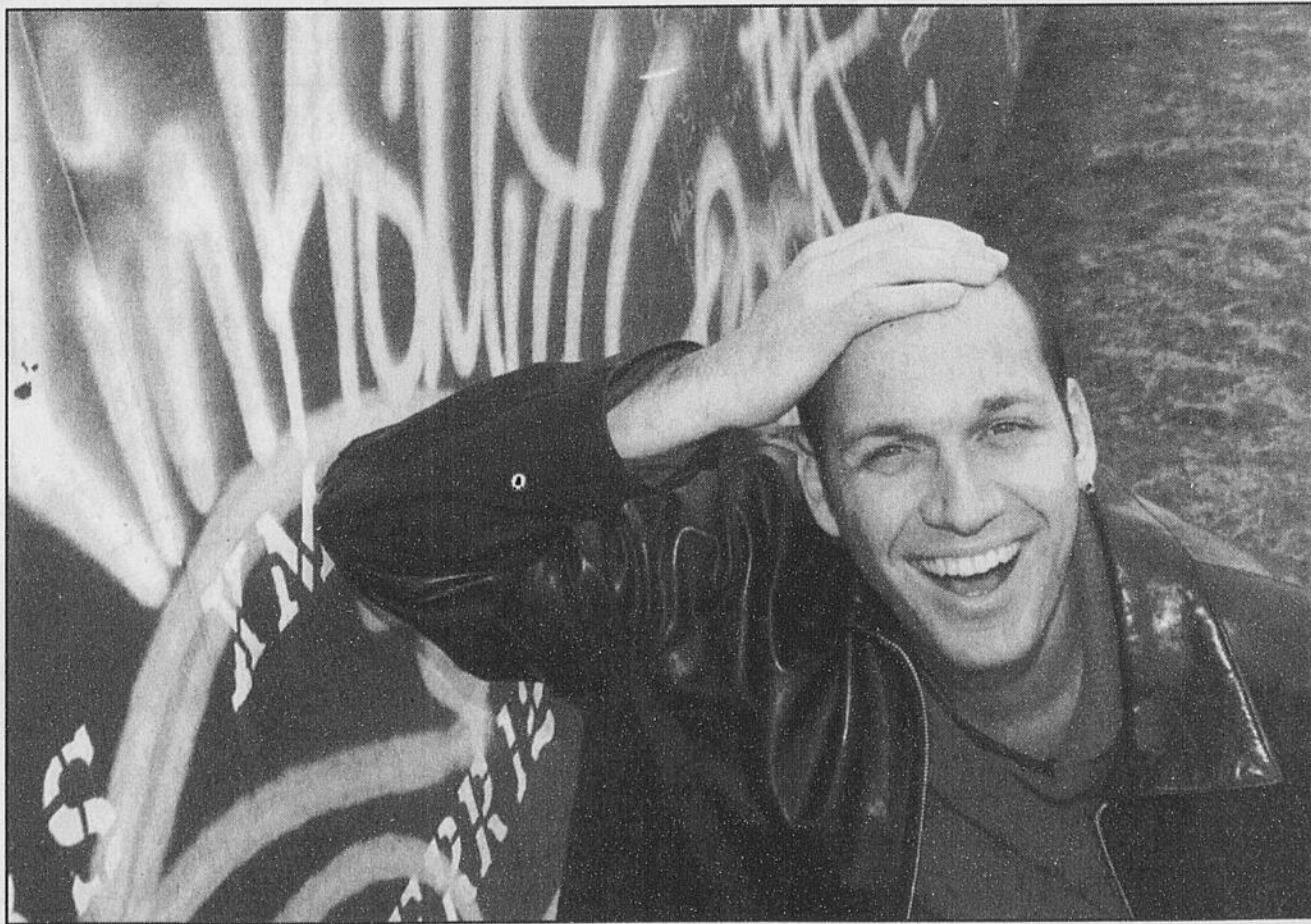
Car c'est véritablement d'une rentrée en force dont rêve l'humoriste Martin Matte et l'ambition qui l'anime depuis qu'il a gradué de l'École nationale de l'humour en 1995 le convainc fermement qu'il va arriver à ses fins.

«Tout ce que je veux, c'est que mon premier show soit un maudit bon show mais, pour moi, rien ne presse. Je sais que je vais arriver à mes fins et je ne me sens aucunement bousculé par le temps.»

Ce qui amène l'humoriste à accepter les multiples sollicitations qu'il reçoit de la télévision tout en travaillant incessamment sur le premier canevas de spectacle qu'il avait déjà présenté l'été dernier au Vieux Clocher de Magog et dont il offrira une nouvelle mouture, revue et corrigée, ce soir samedi, au même endroit.

Manger ses croûtes

«C'est, en gros, le même spectacle, mais dans lequel j'ai intégré un 35 minutes complètement original. L'ossature est la même mais ce qui gravite autour a changé. Je parle davantage de ma famille, je raconte de nouvelles anecdotes. Ainsi, j'ai intégré un numéro sur les accidents de la route à partir de celui qui est arrivé à mon frère il y a dix ans et qui l'a laissé poly-traumatisé. Ce qui donne un moment à la fois drôle et touchant. J'ai également ajouté un



Photos Imacom-Daguerre, Martin Blache

«Je le sais, je vais devenir une grosse star!»

sketch parlant de mon blocage systématique lorsque je me trouve à la salle de toilettes au même moment que ma blonde. En fait, je m'applique à partager, sur scène, ce qui me touche, ce qui me préoccupe et m'atteint dans le but de faire rire, d'abord. Si j'émeus les gens, par surcroît, c'est encore mieux.»

Martin Matte roule son petit bon-

homme de chemin sans précipitation aucune, considérant d'abord qu'il ne pratique ce métier que depuis trois ans, qu'il a encore beaucoup de croûtes à manger et que depuis son arrivée dans le domaine de l'humour, il n'a cessé de se voir offrir plein de contrats, entre autres choses à la télé, qui lui permettent de prendre de l'expérience et de se

faire connaître d'un public grandissant. «Pour ce spectacle, je me sens plus solide qu'avec celui que j'ai présenté à l'été 1997 et c'est plus facile pour moi parce que je me rends compte que les gens savent qui je suis, qu'ils me reconnaissent. Je sais que désormais, je crée des attentes; c'est signe que l'on m'apprécie mais c'est aussi plus angoissant.»

Imposer son nom

Bien sûr, toutes ses activités connexes, comme la participation à *Piment fort* ou à *La fureur*, ou l'écriture d'une chronique pour une émission de Radio-Canada — ce qui occupe l'humoriste une bonne quarantaine d'heures par semaine —, éloignent Martin Matte de la scène mais, en même temps, contribuent à mieux le préparer pour le grand saut.

Dans un an? Dans 18 mois? La question est posée et, pour le moment, reste sans réponse.

«Pour l'instant, je travaille très fort et j'essaie d'exploiter mon talent au maximum. Je vois grand et je me sens très heureux dans cette carrière. Autant je suis confiant d'arriver à imposer mon nom, autant je sais que je peux grandement m'améliorer.»

Surtout que Martin Matte se trouve à faire carrière en même temps qu'un humoriste du nom de Maxime Martin

L'humoriste présente une ébauche de son premier spectacle solo, ce soir, à Magog

et qu'un autre appelé Martin Petit ce qui peut, à certains moments et même si les gabarits et les approches humoristiques des trois hommes sont différents, porter à confusion.

«Cette situation ne me préoccupe pas outre mesure parce que j'ai pour prétention que lorsque l'on s'achète un billet pour un spectacle, on sait qui l'on va voir.»

À la fois fragile et sûr de lui, confiant et angoissé, plus solide en même temps que doutant de tout, Martin Matte croit en ce qu'il fait et s'applique à foncer avec la plus formidable énergie.

«Car je le sais: je vais devenir une grosse star», blague-t-il dans un grand éclat de rire.

VIENT DE PARAÎTRE

Le Salon du livre de Sherbrooke est chose du passé depuis un bon moment, et s'il est un événement habituellement privilégié par les éditeurs pour faire paraître les nouvelles publications des auteurs estriens, il arrive que certains soient disponibles malheureusement trop tard et manquent la visibilité que la fête du livre leur aurait permis. Et cette année tout particulièrement, plusieurs ouvrages ont été lancés après le 25 octobre, ce qui vient justifier cette chronique qui tente d'offrir un tour d'horizon le plus complet possible de ces nouveautés. P.R.

Oeuvre en mouvement

Dans le compte d'auteur, on sait qu'il a déjà donné et plus d'une fois d'ailleurs, en rien de moins que 22 années de carrière. Daniel Roy, le poète, est un être dont le moins que l'on puisse dire est qu'il soit tenace, poursuivant inlassablement son oeuvre contre vents et marées pour publier à ses frais, à ce jour, rien de moins que 14 recueils de poésie. Or, voici qu'il a eu la très belle idée, et peut-être parce que ses quatre premiers recueils sont épuisés, de les rééditer dans un même volume intitulé Oeuvres incomplètes 1976-1979.

On y retrouve les poèmes de Bodedandoeil, Cassiopée, La douce paysanne et Les Enfants Décollent publiés initialement en 1976, 1977, 1978 et 1979 offerts dans une somptueuse édition de luxe agrémentée des magnifiques dessins de l'artiste Francine Boivin.

Chaque exemplaire est numéroté, porte le sceau de la maison d'édition de l'auteur les éditions Scions et la signature de celui-ci.

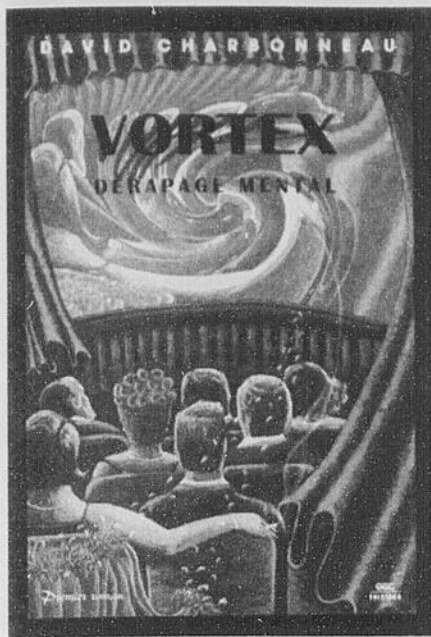
A relire pour retrouver le parfum des années 70 et la belle fougue d'un jongleur avec les mots et les émotions!

DANIEL ROY



OEUVRES INCOMPLÈTES 1976-1979

ROY, Daniel, Oeuvres incomplètes 1976-1979, éditions Scion, 196 pages.



CHARBONNEAU, David, Vortex. Dérapage mental, éditions GGC, 232 pages.

Dérapage mental

Si le roman à suspense commence à faire des adeptes, parmi les auteurs de l'Estrie, l'insolite n'est pas en reste, et ce goût pour l'insolite vient d'entraîner la publication du premier roman de David Charbonneau Vortex. Dérapage mental aux éditions GGC.

On dit de l'auteur, qui n'est âgé que de 21 ans, qu'il a une perception sombre et excentrique de la vie qui génère son inspiration, laquelle vient aspirer le lecteur vers les confins de l'insolite.

D'ailleurs, il dédie ce premier roman à Adam et Eve pour avoir croqué l'interdit; au destin antérieur, pour être subitement devenu malléable; aux drogues pour avoir été une bonne diète pour mon cerveau; et à moi-même, pour être le seul à exister en ce monde». Sans prétention!

Dans Vortex, il est question d'un film et de ses vedettes qui échappent complètement au contrôle de ses artisans et entraînent tout le monde sur le sentier de la folie.

Guetteurs des saisons

On édite mais on réédite, aussi, en région, et les premier et deuxième tomes de Guetteurs des saisons, le journal de Mme Françoise Hamel-Beaudoin, qui avaient été publiés respectivement en 1988 et en 1996 viennent de faire l'objet d'une réédition à la maison d'édition de l'auteure, les éditions Janson.

Le premier tome, relatant la période de 1985 à 1987 est sorti un peu plus tôt cette année et le deuxième, allant de 1988 à 1992 vient tout juste de sortir des presses.

Dans cet ouvrage, l'auteur qui est aussi peintre, poursuit ses réflexions sur la peinture, la musique et la littérature et associe ses lecteurs à ses amours et à ses déceptions, à ses larmes et à ses joies qu'elle partage en toute simplicité.

HAMEL-BEAUDOIN, Françoise, Guetteurs des saisons. Journal 1988-1992, Éditions Janson, 336 pages.

Partager le souvenir

«Parfois, un fait prodigieux de l'enfance surgit soudain à la mémoire et apporte avec lui un souvenir, une émotion, un parfum dont l'événement d'alors était chargé.»

C'est ce souvenir qui est à l'origine du projet d'écriture de Solange Gobeil-Fortin et de la publication de une toute petite plaquette Un petit village et trois allumettes que viennent de publier les éditions GGC.

On connaît bien l'auteure dans la région pour ses articles de journaux, pour ses poèmes et pour ses chansons, mais également pour son implication dans les milieux culturel, social et politique des Cantons de l'Est depuis de nombreuses années.

Cette membre fondatrice de l'Association des auteurs des Cantons-de-l'Est qui est aussi à l'origine du Comité de soutien du Musée du Séminaire, vient ici partager avec ses lecteurs un souvenir en relatant un événement qui lui est arrivé entre les années 1924 et 1926 alors qu'elle vivait au Lac Édouard, «dans les longues et majestueuses montagnes des Laurentides Boréales».



GOBEIL-FORTIN, Solange, Un petit village et trois allumettes, éditions GGC, 60 pages.

Rendez-vous avec la mort

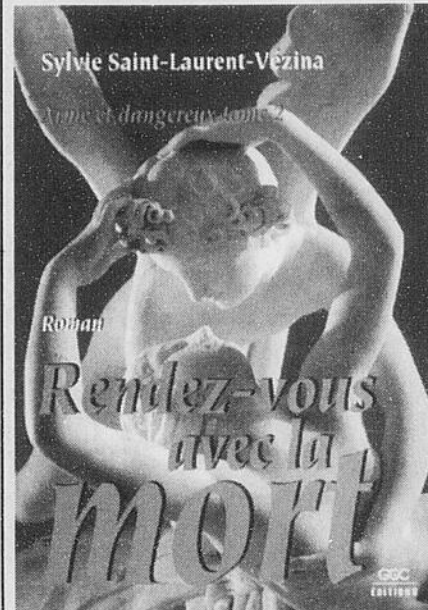
Avec déjà cinq romans à son actif en autant d'années, on peut affirmer de Sylvie Saint-Laurent-Vézina qu'elle est une de nos romancières estriennes les plus aguerries et le succès, non négligeable, de son roman Armé et dangereux paru en 1997 et

qui a été finaliste au Prix Alfred-DesRochers, l'amène aujourd'hui à publier la suite, Rendez-vous avec la mort publié encore chez GGC.

Le roman est dédié à Isabelle Bolduc, cette jeune fille qui a été assassinée à Sherbrooke en 1996, et reprend les personnages du premier roman.

On présente cette histoire comme percutante et qui a du souffle, et dont le suspense dure jusqu'à la fin.

Pour tous les amateurs de thrillers qui, ici, sauront reconnaître des couleurs et des lieux bien de chez nous.



SAINT-LAURENT-VÉZINA, Sylvie, Rendez-vous avec la mort, éditions GGC, 376 pages.

«Une véritable splendeur!» - Marc-André Lussier / RADIO-CANADA

SÉLECTION OFFICIELLE Cannes 1998

Sélection Canadienne Meilleur film en langue étrangère OSCARS 1999

«Une histoire captivante et touchante...» - Paul Villeneuve / LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Une émotion intense... un humour intelligent.» - Huguette Roberge / LA PRESSE

Un 32 août sur Terre un film de DENIS VILLENEUVE

PASCALLE BUSSIÈRES ALEXIS MARTIN

Produit par ROGER FRAPPIER

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

HORAIRE: 1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h10

Cette semaine à LA VIE EN ESTRIE

Du lundi au vendredi à 11h30

Diane Martin

Lundi

- Nos "Méristriens" Christian Degrasse et Bernard Hamel
- Quelle race de chien correspond à votre personnalité et à votre âge?

Mardi

- Peter McLeod nous visite!
- Des exercices à la maison pour rester ferme

Mercredi

- C'est la fête des vieilles filles et nous vous offrons Richard Séguin
- Comment séduire les hommes?

Jeudi

- Le Festival des chorales de Granby
- Des personnes âgées à l'Université de Sherbrooke

Vendredi

- Gaétan Girouard et France Beaudoin nous racontent l'édition 1998 du Téléthon du Cuse

TELE 7

CINÉMA MAGOG 12 PRINCIPALE EST MAGOG SEMAINE DU 27 NOV. AU 3 DÉC. '98

GENE HACKMAN WILL SMITH ENNEMI DE L'ÉTAT

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS RENCONTRE AVEC JOE BLACK

Adam Sandler Le Porteur d'eau

Information: 868-1092 www.cinema-magog.qc.ca

LA MAISON DU CINÉMA 63, KING OUEST, 566-8782

MAUVAISE CONDUITE

Un 32 août sur Terre

LE VIOLON ROUGE

«On reconnaît le style coup de poing de Luc Besson»

LE SIÈGE

LE PACTE DU SILENCE

FOURMIZ

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

La Croisade des braves

Cinéma 821-9999

MATINÉES : 5.00\$ LUNDI - MARDI MERCREDI : 5.00\$

LA CINE - CARTE : 10 FILMS POUR 50 \$

GENERATION INTENSE VRAI

LE PACTE DU SILENCE

LA MAISON DU CINÉMA

LE SIÈGE

LE PACTE DU SILENCE

FOURMIZ

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

La Croisade des braves

NOVEMBRE DÉCEMBRE

cinéma artCIRCUIT

TOUS LES LUNDIS 20 HEURES 3.00 \$

MATINÉES POUR ENFANTS

MAMAN, JE M'OCCUPE DES MECHANTS!

CHRISTIAN SLATER UN FILM DE PETER BERG CAMERON DIAZ

UNE COMÉDIE VRAIMENT SAUVAGE

ILS SE SONT MAL CONDUITS. TRÈS MAL.

MAUVAISE CONDUITE v. f. de VERY BAD THINGS

16 À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU JOURNAL

"TOUTES CES SÉQUENCES TRÈS ENLEVANTES, MAGNIFIQUEMENT FILMÉES, TOURNÉES AVEC DE VRAIS PILOTES DE COURSE, ONT UN EFFET GRISANT."

Luc Besson présente

MUSIQUE DE JAM

LUC BESSON PRÉSENTE UNE PRODUCTION ARP

SAMY NAGÉRI - FRÉDÉRIC DIEFFENTHAL - TAXI - UN FILM DE GÉRARD PIRÉS

MARION COTILLARD - MANUELA GOURARY - EMMA SJÖBERG - BERNARD FARCIS MUSIQUE JAM

SCÉNARIO LUC BESSON PHOTO JEAN-PIERRE SAUVATRE DÉCORS JEAN-JACQUES GERNOLLE

SON VINCENT TULLI MIXAGE VINCENT ARNARDI DIRECTEUR DE PRODUCTION BERNARD GRENET PRODUCTEURS MICHELE ET LAURENT PETIN

UNE PRODUCTION ARP EN CO-PRODUCTION AVEC TFI FILMS PRODUCTIONS - LE STUDIO CANAL - ET LA PARTICIPATION DU COLLABORATEUR 9 11 STUDIO IMAGES 4

DISTRIBUÉ PAR MOTION INTERNATIONAL, UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE COCOTTE

TAXI © ARP - TFI FILMS PRODUCTIONS - LE STUDIO CANAL - 1997

Sony Musique

À L'AFFICHE! SON DIGITAL MAISON DU CINÉMA

HORAIRE: 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

Une première oeuvre inspirée et inspirante



UN 32 AOÛT SUR TERRE

Pour Simone (Pascale Bussières) et Philippe (Alexis Martin), la fuite au désert représentera beaucoup plus qu'une escapade mais aussi la prise de conscience que rien, entre eux, ne pourra plus jamais être pareil.

Une critique de Pierrette ROY

Sherbrooke

On peut causer de l'amour sur tous les tons, dans tous les registres et sur tous les modes et, à chaque fois, faire oeuvre unique. Or, avec *Un 32 août sur terre*, ce tout premier long métrage que nous offre en carrière Denis Villeneuve, on peut parler d'une oeuvre sur l'amour personnelle et brillante, inspirée et inspirante.

De Denis Villeneuve, on connaît un talent déjà bien affirmé puisqu'il s'est d'abord distingué comme grand gagnant de la Course Europe-Asie en 1990-91, qu'il a réalisé des segments du film collectif *Cosmos* sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes en 1997 et qu'il a son actif plusieurs vidéoclips.

Avec *Un 32 août sur terre*, le premier long métrage qu'il sc narise et qu'il réalise, qui a été retenu cette année dans la Sélection «Un certain regard» à Cannes, qui a été présenté au Festival des films de Telluride et au Festival international

de film de Toronto et qui est enfin présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, Denis Villeneuve étonne et charme complètement les amateurs de cinéma en sortant des sentiers battus et en apportant un souffle d'air neuf.

qui s'est conclue par un échec.

Mais, trois ans plus tard, les choses ne sont pas pour autant réglées pour Alexis, encore follement  pris de Simone, et dans un moment qui se situe hors du temps, entre le 32 et le 36 août et dans un espace aussi irréel qu'un désert ou une sorte de cabine spatiale annonçant le confort japonais, il sera amené à reprendre contact avec ses sentiments réprimés et à se situer définitivement par rapport à sa belle.

cinéma

Car même s'il aborde un thème peut-être v ieux comme le monde, il le fait avec une approche qui ne vient rien révolutionner mais qui témoigne de la jeunesse et de la fraicheur de son regard. *Un 32 août sur terre* s'installe, comme son titre l'indique fort pertinemment, hors du temps et quelque part au milieu de rien, dans un désert ou une cabine d'allure spatiale, presque hors de l'espace.

Fuir le vide

Il faudra un grave accident de voiture à Simone, un accident qui aurait pu lui coûter la vie mais dont elle sort indemne, physiquement, pour l'amener à prendre conscience du vide de sa vie et de sa volonté de lui donner un sens.

La voie qu'elle choisira, et qui est assurément discutable, sera celle de la maternité, mais une maternité présentée comme venant en quelque sorte magnifier une relation amoureuse avec celui qui est resté son meilleur ami et

La force du destin

Et, au-delà des aveux, ce sera le destin qui, finalement, sera appelé à régler les comptes et à écrire la dernière page de cette histoire peu banale et terriblement émouvante à travers toute la sincérité et l'émotion dont elle sait efficacement témoigner.

Foncièrement contemporain et farouchement urbain de par l'univers dans lequel les racines humaines sont plongées, *Un 32 août sur terre* contient aussi plein de finesse et d'humour et les images dansantes qu'offre ici André Turpin s'harmonisent efficacement au tourbillon d'émotions et de sensibilité dans lequel nous entraînent les deux protagonistes.

Pascale Bussières et Alexis Martin, qui les interprètent, viennent composer un couple superbe et à la présence vraiment très intense, et offrent une démonstration prenante de ce que l'amour humain peut offrir de plus touchant!

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

PERSONNE N'Y ÉCHAPPE

VERSION FRANCAISE

PLACE CHAREST LAURIEN TIEN LIDO LEVIS CINÉMA 9 LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE

LAURIEN TIEN

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

3050 Boul. Portland 565-0366

Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE

Une aventure pour tous ceux qui ont déjà porté des couches.

Les Razmoket LE FILM

version française de "the rugrats movie"

www.rugratsmovie.com

VERSION FRANCAISE

VEN A JEUDI: 1:10 3:10 5:10 7:10 9:10

EN VERSION FRANCAISE AU JOLIEtte DE DRUMMONDVILLE

ADAM SANDLER

LE PORTEUR D'EAU

www.thewaterboythemovie.com

VERSION FRANCAISE

VEN A JEUDI: 1:00 3:15 5:15 7:20 9:30

EN VERSION FRANCAISE AU CAPITOL DE DRUMMONDVILLE

LE FILM #1 AU CANADA!

« DEUX FOIS BRAVO! »

UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER

UN FILM DE TONY SCOTT

WILL SMITH GENE HACKMAN

ENNEMI DE L'ETAT

« DE L'ACTION, DE L'ACTION ET ENCORE DE L'ACTION »

« LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ANNÉE »

ACHETEZ AU: (819) 820-1000

Une coproduction de la compagnie de danse Sursaut et

La Tribune LIMOCAR

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

IL Y A DES SECRETS QUI VOUS HANTERONT POUR TOUJOURS.

L'autre PACTE DU SILENCE

v.f. de "I STILL KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER"

13 ANS +

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

CASSE-NOSETTE et le Roi des Rats

Une adaptation du conte de E.T. Hoffman par la compagnie de danse Sursaut

  la Salle Maurice-O'Bready

5 décembre 1998   19 h 30

6 décembre 1998   14 h

Forfaits "brunch-spectacle temps des Fêtes" disponible, 11 h

ACHETEZ AU: (819) 820-1000

Une coproduction de la compagnie de danse Sursaut et

La Tribune LIMOCAR

EN BREF

La file pour des bandes annonces...

New York (AP) — Deux minutes de bande annonce, voilà une bonne raison d'aller au cinéma, en tout cas s'il s'agit du prochain long métrage de la série *Star Wars*.

Des gens ont fait la queue rien que pour  ta devant les 75 salles qui ont projet  la bande, plus tôt cette semaine, avant qu'elle sorte partout aux  tats-Unis hier.

La grosse production de Lucas Films pourrait sortir en mai prochain. Le récit remonte dans le temps, pour raconter comment le père de Luke est devenu Darth Vader.

LE FILM ÉVENEMENT AU BOX-OFFICE FRANCAIS CETTE ANNEE. PLUS DE 8 MILLIONS DE SPECTATEURS!

«EXTREMEMENT REJOISSANT... VRAIMENT TRÈS TRÈS DRÔLE.»

THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

Le dîner de cons

MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

  L'AFFICHE!

«  BLOISSANT NORTON ! UNE PRESTATION DRAMATIQUE... INTENSE... DIGNE D'UNE SÉLECTION POUR LE MEILLEUR ACTEUR DE L'ANNÉE AU OSCARS ! UN ACTEUR DE LA TREMPÉE DE NIRO ET BRANDO ! »

« UNE MISE EN SCÈNE SURVOLTEE, BRUTALE, INTENSE ET RÉALISTE ! NORTON...  POUSTOULANT, EXPLOSE ! »

EDWARD NORTON EDWARD FURLONG

GÉNÉRATION -TR ME

MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

  L'AFFICHE! CINÉMA 9

LE MEILLEUR FILM JAMAIS TOURNÉ PAR UN QUÉBÉCOIS... OU UN CANADIEN!

« UN TRAVAIL DE VRAI VIRTUOSE »

GRETA SCACCHI SYLVIA CHANG COLLEEN FOLEY SAMUEL L. JACKSON

LE VIOLON ROUGE

Un film de François Girard

MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL

  L'AFFICHE!

Ti-Jean, Jean et quelques autres

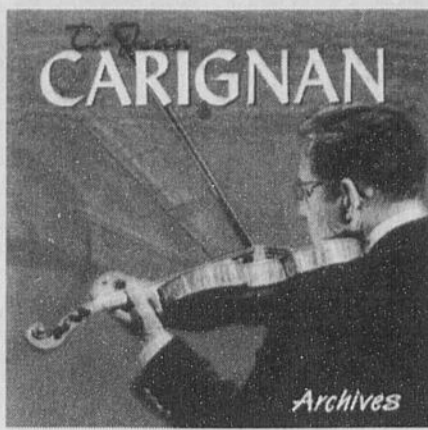


Rachel LUSSIER

Dire que depuis la nuit des temps ou presque, le vieux cliché «il n'y a pas de mauvaise musique, il n'y a que de mauvais interprètes» nous revient avec la régularité des rhumes d'automne. Pas sûre, moi. En tous les cas pas, par les temps qui courent, à la veille du temps des fêtes comme par hasard, on a droit au pire et au meilleur, à tout et à n'importe quoi. Pas la peine de crier haro sur les «n'importe quoi», il y a trop de «meilleur». A preuve, le Jean et le Ti-Jean, l'ancien et le nouveau, qui pourraient défrayer à eux seuls les colonnes de cette semaine, si tant il y a là de l'exceptionnel talent.

Ti-JEAN CARIGNAN
Archives / coffret trois DC
Les disques Tout Crin et Le Musée canadien des civilisations
Dist. Fusion 111 - DTCD3 - 2188 - 2

son nom, quoiqu'il faille parfois y accoler d'entrée de jeu la désormais noble particule de «Ti», compte au nombre des rares dont toutes les mémoires - même celles qui détestent ou ignorent le folklore - se sou-



viennent et pourrait nommer si une colle leur était posée. Quelqu'un se souvient-il, par contre, que le Québec célèbre cette année le 10^e anniversaire du décès (1916-1988) de monsieur Jean Carignan? Ô merveille, le Musée canadien des civilisations et les disques Tout Crin, non seulement se sont fait un de-

lumé au piano et, bonheur par dessus bonheur, un DC complet où le grand Jean évolue en solo. Disque bijou où on peut sentir chaque fulgurance, chaque subtilité, chaque trait de génie des coups d'archets. J'ai dit violoneux-violoniste? J'insiste. Que les puristes amoureux des deux approches grincent des dents si ça leur chante. Car si monsieur Ti-Jean est au nombre des rares instrumentistes qui ont donné à l'expression violoneux ses lettres de noblesses et un sens profond qui a à voir avec le mots racines, il ne faut pas long d'écouter pour se rendre compte que Carignan était un violoniste naturel, à savoir un homme qui connaissait par le coeur, sinon par l'instruction, chacune des finesses techniques qu'il est possi-

ouvrage, s'il mérite d'être offert à Noël, n'a rien à voir avec les albums qu'on ressort aux Temps des fêtes ou le 24 juin, quand vibre pour 24 heures la fibre nationaliste. Nous parlons ici d'une oeuvre. Les enregistrements ont été réalisés chez Jean Carignan lui-même, en 1976, par l'ethnomusicologue Carmelle Bégin, ce qui confère à l'ensemble une pureté hors du commun. Livret riche en documentation et en photos... mais pourquoi, diantre, les fautes de typo, du moins dans les notes en français? Monsieur le Musée, quand même! Détail, détail, c'est à travers les musiques que le coeur joue.

bâché. Encore moins une compilation déguisée. Une «suite logique à Dôme», comme a dit l'autre? Oui. Huit inédites, trois autres revisitées, dont le bon vieux Cookie et deux titres tirés de «Dôme», habillées cette fois de l'amour des fans. Peut-être pas du grand Leloup. Peut-être que si. Tout est relatif à l'appréciation de l'énergie intelligemment rendue par rapport à l'intelligence porteuse d'énergie! Un Leloup d'entre deux Leloup qui, malgré tout, séduit. On mord dedans ou pas, c'est selon. Moi, je dévore. Et quelle pochette! Un détail, seulement ces immenses fourmilères que Jean a photographiées au pays de son enfance, le Togo, causent à elles seules de l'immense, et peut-être fragile de artiste, après tout, qu'est ce monsieur Jean dont on ne saurait se passer.

disques

JEAN LELOUP
Les fourmis
Audiogram / Select - ADCD10118

ISABELLE LAPIERRE
Montréal/Paris/Chicago
Atma - ACD 2 2154

ble de tirer de cet instrument particulièrement cher aux grands compositeurs. Airs traditionnels irlandais, québécois, écossais? Qu'à cela ne tienne, c'est la magie qui compte. Et ici, elle est lustrée. Nous sommes à l'ère des musiques du monde? En voilà de la grande et il serait dommage que, parce que venant de chez-nous, ce coffret soit réservé aux mordus de folklo ou aux collectionneurs. Notons-le bien, le présent

Le loup est échevelé. Le loup y est, l'entends-tu? Ce loup est de ceux qu'il ne faut jamais craindre de garder dans sa bergerie musicale, quitte à l'attacher de temps en temps, si tant est qu'il arrive à surprendre sans tuer tout ce qui bêle autour. Le gars Jean a un beau dire, malgré ce que la critique et la majorité de ses fans en pensait, dire que «Le Dôme» était trop intellectuel, beaucoup ceci et pas assez cela, on s'en fout. Et qu'il le sache! Le plus créatif de nos auteurs, compositeurs, interprètes, avec «Les fourmis» offre un univers hybride, inégal, encore qu'il faudra en décider bouchée par bouchée. Seulement c'est franchement franc, pétri dirait-on des émotions de chaque moment. Un disque live? Non. Un album de studio? Non plus. Surtout pas du ra-

Aimez-vous le saxo? Moi si. Et je trouve qu'on m'en sert trop peu. Ne vous demandez donc pas pourquoi, dans l'excellente cuvée récente de la maison Atma, j'ai choisi d'entrée de jeu le «Montréal/Paris/Chicago» que signe Isabelle Lapiere. Soixante ans de musique. Du contemporain facile d'écouter, véritable voyage dans des lieux et dans un temps bien défini, court mais d'autant plus signifiant d'évolution. Technique irradiante, musicalité souple et personnelle, quelques récréations délicieuses, ailleurs maîtrise solide d'un jeu plus formel. Au passage, notons l'association de André-Sébas-

Brûlée
Billets en vente AUJOURD'HUI 10 h

avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier.

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

16 ET 17 FÉVRIER
Achetez au 820-1000

ALLEMAGNE
SYMPHONIE DE LUMIÈRES
commenté par DANIEL MALLET

LES GRANDS EXPLORATEURS

une présentation de VISA OR Odyssee Desjardins

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SAMEDI 28 NOVEMBRE
18 h - 20 h 30

Renseignements : 820-1000

tien Lavoie au piano, un gars à tout compris.

Compilations intéressantes: Celle de Césaria Évora (RCA/BMG Québec): rien que le meilleur à l'intention de qui n'a pas encore fréquenté la «mamma» du Cap Vert, et les deux doubles de Pierre Perret (EMI), récemment venu à Sherbrooke: le premier présente le Perret rigolo qu'on connaît, le deuxième appelle à la découverte. Personnellement je penche pour le second, Tendrement vôtre, titre qui dit ce qu'il a à dire.

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Classique

Le chèque-cadeau Archambault
LE CADEAU DES CADEAUX!

Pavarotti & friends
For the children of Liberia
15⁹⁹

A. Gheorghiu et R. Alagna
Verdi per due
18⁹⁹

Mediaeval Babes
Salva nos.
«Worlds blyss» en vente dès le 1er décembre.
18⁹⁹

André Rieu
Romantic moments
15⁹⁹

Vincenzo Thoma
Sognerò
16⁹⁹

Sarah Brightman
Time to say goodbye
15⁹⁹

Je me souviens
Coffret commémoratif de la chanson québécoise
35⁹⁹

Gagala 98
Claude Léveillée, La Gamic, Isabelle Boulay, Tézé Montcalm et autres.
16⁹⁹

La Constellation
Dualité
14⁹⁹

Ces titres sont en promotion jusqu'au 2 décembre.

Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Comptoir Admission

330, rue des Érables

Décor cherche histoire

Pierrette ROY

Sherbrooke

Un espace proposé comme un lieu de rencontre entre l'art et le spectateur. Un décor de théâtre qui n'attend qu'une histoire, écrite autant de fois par autant de visiteurs. Une installation qui s'élabore comme le fruit d'une recherche mariant arts visuels et théâtre et s'impose comme le formidable résultat d'un projet personnel porté par une dynamique collective.

C'est ce qu'offrira aux regards, au cours de cette fin de semaine, l'artiste sherbrookoise Luc St-Jacques qui propose au Petit Théâtre de Sherbrooke son installation *Espace théâtral* qui résulte d'une recherche qu'il a menée sur le décor de théâtre abordé à partir du questionnement du créateur en arts visuels et qui vient intégrer, plus spécifiquement, l'architecture, l'art décoratif et la représentation du personnage.

L'exposition regroupe onze sculptures et un tableau réalisés en techniques mixtes, des œuvres dont le processus de création a été déclenché par la réalisation de 300 photos de comédiens en costumes, dans des attitudes théâtrales improvisées.

Le projet, qui a commencé à germer dans la tête de l'artiste Luc St-Jacques à l'été 1996 et qui s'est buté au refus servi à une demande de subvention à su compter, cependant, sur l'appui du milieu à travers une sorte de souscription publique dont l'idée avait été lancée à la blague mais qui a été appuyée par une quarantaine d'individus qui, par leur implication, ont contribué à aider à défrayer en partie le coût des matériaux nécessaires à sa réalisation.

De même, une douzaine de comédiens amis, amateurs et professionnels, ont donné leur temps pour contribuer à composer cette banque de photos dans laquelle une sélection a été faite pour servir à venir habiter, par transfert, ces éléments sculpturaux.

Réflexion nourrie

Bien que peu nombreuses, dans sa carrière, les incursions théâtrales menées par Luc St-Jacques ont nourri la réflexion du créateur sur la place que l'on accordait au scénographe, à savoir un décorateur ou un participant à la production à titre de membre actif.

«Mon geste ne se voulait pas nécessairement politique mais se présente, j'en conviens, comme une sorte de critique. Ce que je propose ici ce sont des éléments d'un décor de théâtre ayant des références avec différentes époques de l'architecture, des arts décoratifs et des arts visuels, qui ont influencé le développement du décor de théâtre au cours des siècles, mais qui sont offerts sans mettre en scène et sans comé-



l'infographie et le transfert d'image, la sculpture et les deux dimensions et la technique de textures, m'a permis d'aller plus loin.»

Fort de la sagesse et de la maturité que ces longues années d'expérience lui ont permis d'acquérir, Luc St-Jacques dit aussi être très content de ce projet, élaboré sur deux années, parce qu'il l'a mené sans le sentiment d'urgence qui le pousse habituellement mais avec la préoccupation de prendre son temps pour bien réaliser toutes les étapes à traverser.

D'où le sentiment, présent, que l'exercice a coulé de source.

L'artiste sera présent pour rencontrer les visiteurs pendant les deux journées de l'exposition.

Avec l'installation *Espace théâtral*, Luc St-Jacques propose une rencontre entre l'art et le spectateur

dien. Ils ne vivront vraiment que si le visiteur vient les habiter et les nourrir de ses propres histoires.»

C'est là comme une sorte de juste retour des choses pour l'ancienne salle des expositions permanentes de l'Ex-Musée des beaux-arts de Sherbrooke qui a été transformée en salle de théâtre et qui retrouve pour deux jours, aujourd'hui samedi et demain dimanche, entre 12 et 17h, sa précédente vocation avec l'aménagement, sur sa scène même, de cette installation.

Celle-ci sera aussi présentée dans un autre contexte à la galerie GRAVE de Victoriaville, du 19 février au 26 mars 1999.

Déséquilibre et repositionnement

Avec le trompe-l'œil, l'ornementation et les jeux de perspective exploités par l'artiste, avec la représentation des personnages intégrés aux sculptures, l'exercice vise à rompre avec notre perception habituelle du décor et de l'acteur et sollicite notre repositionnement

par rapport à ces éléments indissociables de l'univers théâtral.

Si, visuellement, le déséquilibre est assurément présent, cet état contribue à déstabiliser efficacement le spectateur pour l'amener de plain-pied sur le terrain du créateur et l'entraîner à l'intérieur d'un univers ludique et plein de fantaisie.

Dans la démarche d'artiste de Luc St-Jacques qui compte un quart de siècle, *Espace théâtral* est, sans contredit, son projet majeur à cause de la recherche et de l'exercice auxquelles elle a donné lieu, mais également à cause de sa finalité, qui est différente, puisqu'elle sort l'installation de la galerie d'art.

«Non seulement cette proposition d'incursion dans le monde théâtral m'a entraîné plus avant mais également ce mariage, qui est ici proposé, entre plusieurs techniques que sont la photo,

Commandez vos livres chez Renaud-Bray

Nous expédions partout au Québec
Poste ou messagerie
1 888 746-2283
C-élec. : sad@renaud-bray.com

COMPLEXE Le Bel Air
RÉSERVEZ TÔT POUR LES FÊTES
Location de salles
• 600 places (avec bar)
• 15 ou 45 places
Table d'hôte, à la carte ou menus personnalisés
TOUS LES VENDREDIS SOIR
COURS + SOIRÉE DE DANSE COUNTRY!
4, route 249, Saint-François-Xavier-de-Brompton
Tél. : 845-7891 - Téléc. : 845-5020

DEVENEZ MEMBRE DE
et recevez automatiquement une Carte-club HMV
Participez du même coup à notre grand concours «Radio-ionique»
► Un forfait de 2 jours/1 nuit à l'Auberge de santé Claire Lamarche
► 4 pneus d'hiver Snowtracker de Relais Unipneu
► Une toile signée Manon Carrier gracieuseté de l'Atelier-Galerie Artazo
Notre grand prix d'une valeur de 1300\$
► Un ameublement de salon: 2 causeuses, table centrale, table de bout offert par Kit Atout
Tirage sur nos ondes: 29 novembre à 17h
Merci d'appuyer la seule radio qui vous ressemble, CFLX FM 95.5
Carte de membre: 10\$/15\$ 566-2787

La Tablée du pont couvert
SOUPER CHAMPÊTRE
Cuisine raffinée
7, 5, 4 services
• Cuisine du terroir
• Groupe de 6 à 24 personnes
• Un seul groupe à la fois
• Ambiance décontractée
• Apportez votre vin
Réservation essentielle • Ouvert à l'année
5675, route 147, Milby
(819) 837-0014

Les Colocs
Dehors Novembre
GAGNANT DU FÉLIX ALBUM DE L'ANNÉE-ROCK
CD et K7 en vente chez HMV
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT
Le nouveau spectacle des Colocs
AU THÉÂTRE GRANADA
VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1998 • 20H30
53, WELLINGTON NORD • BILLETS EN VENTE AU 820-1000 ET AUX GUICHETS SUIVANTS:
THÉÂTRE GRANADA - PALAIS DES SPORTS - THÉÂTRE CENTENNIAL - ARCHAMBAULT MUSIQUE - CENTRE CULTUREL

DATES DISPONIBLES:
DÉCEMBRE 1998
D L M M J V S
1 2 3 4 5 6
6 X 9 10 11 12
13 14 15 16 17 18
19 20 22 23 24 25
27 28 29 30 31

Le P'tit Bonheur de Saint-Camille présente:
11e SALON DE CRÉATIONS
5 et 6 décembre 1998
Une découverte des artisans
Service et produits de chez nous!
Samedi: de 10 h à 19 h
Dimanche: de 10 h à 17 h

ENCAN CHINOIS
Samedi 5 décembre, de 20 h à 22 h
Venez déguster notre pizza le samedi.
Venez déjeuner le dimanche.
Le P'tit Bonheur de Saint-Camille
162, rue Miquelon Saint-Camille
Tél. (819) 828-2664

Les spectacles **Bleue**
LE VIEUX CLÔCHER
Sherbrooke

SAM. 5 DÉC.
RAP **LMDS**
LES MESSAGERS DU SON

LÉVESQUE et TURCOTTE
SAM. 12 DÉC.

LES MECS COMIQUES
11-18-19 DÉC.

LA VEILLÉE EST JEUNE
26 ET 27 DÉC.

Les spectacles **Bleue**
LE VIEUX CLÔCHER
Magog

MARTIN MATTE
humoriste
SAMEDI 28 NOV.

SYLVAIN COSSETTE
SAMEDI 5 DÉC.

PETER MACLEOD
11-12 DÉC.

MARTIN PETIT
18-19 DÉC.
RÉSERVATION: 847-0470

LaTribune Réservation 822-2102
TOS CKSH

Les spectacles **Bleue**
de Sherbrooke
ANNE ROUMANOFF
HUMORISTE
APRÈS L'OLYMPIA DE PARIS... SHERBROOKE
CE SOIR
Vendredi 27 novembre
Samedi 28 novembre
RÉSERVATIONS : 822-2102
TOS Estrie CKSH LaTribune cimo

Compilations et albums «live» se bousculent chez les disquaires

Philippe ZELLER

De la Presse canadienne

A lors qu'approchent les fêtes de Noël, compilations de grands succès, recueils de pièces plus obscures, voire de titres carrément inédits, et enregistrements en public se bouscu-

lent comme rarement auparavant sur les tablettes des disquaires. Voici une sélection de ceux qui sortent du lot.

«The Best Of 1980-1990», toute première compilation de l'histoire de U2, est, du moins dans sa première édition lancée en nombre limité, le 16 octobre, une sorte d'hybride combinant «greatest hits», réunis sur un disque, et

titres auparavant parus en face B de singles, offerts en prime sur un second. Une deuxième édition de l'album ne comprenant que les succès, soit «With Or Without You», «I Still Haven't Found What I'm Looking For», «Sunday Bloody Sunday» et 12 autres pièces archi connues, a depuis remplacé l'originale en magasin.

Pour sa part, Dire Straits n'en est pas à son premier disque de succès. «Sultans Of Swing — The Very Best Of Dire Straits» diffère peu de «Money For Nothing», lancé en 1988, puisque entre les deux, le groupe de Mark Knopfler n'a réalisé qu'un nouvel album suivi d'un enregistrement «live». Néanmoins, «Sultans Of Swing», qui propose notamment la version originale de «Twisting By The Pool», jamais parue sur CD auparavant, s'impose désormais car plus complet.

Suite d'un premier volet couvrant les années 1969-74 par l'an dernier, «The Best Of David Bowie 1974/1979» voit Ziggy Stardust se muer en Thin White Duke puis, sous la houlette de Brian Eno, en rocker avant-gardiste. Avec au programme «Sound And Vision», «1984», «Fame», «Young Americans» et «Heroes», encadrés de titres moins connus choisis avec soin, ce disque aurait tout aussi bien pu s'appeler «Golden Years», classique qu'on retrouve d'ailleurs sur cette «compile» nickel.

Tom Waits ne connaîtra sans doute jamais la gloire de Bowie. Pourtant, ses pièces aux ambiances sombres et aux textes lumineux, fascinantes vignettes de la vie des petites gens, lui valent le respect d'une certaine frange du public ainsi que de nombreux interprètes, notamment Rod Stewart, qui a repris les «Downtown Train» et «Hang On St. Christopher» inclus dans «Beautiful Maladies», compte-re-

du du passage de Waits chez Island.

A noter également: «Modern Classics», premier survol des chansons réalisées en solo par l'ex-Jam Paul Weller, de retour à la forme à la suite des fautes de goût commises au sein de Style Council.

Par ailleurs, à défaut de compiler leur passé, plusieurs groupes ont assuré leur présence dans les bacs à disques en le recyclant sous la forme d'un «live». Aerosmith («A Little South Of Sanity»), la formation originale de Black Sabbath

Côté inédits et raretés, deux coffrets retiennent l'attention: Tracks de Bruce Springsteen et The John Lennon Anthology.

(«Reunion»), qui offre tout de même deux nouvelles pièces), Pearl Jam («Live On Two Legs») et les Rolling Stones («No Security») sont de ceux-là.

Perles et pépites

Côté inédits et raretés, deux coffrets retiennent particulièrement l'attention. D'abord, «Tracks» de Bruce Springsteen, ensemble de quatre disques constitués de titres totalement inédits — à l'exception d'une poignée de faces B — enregistrés en 25 ans de carrière. Tous s'accordent à dire qu'on y trouve là un grand nombre de perles dont le «Boss» aurait pu tirer un joli collier de «hits».

À la suite du succès phénoménal remporté par les trois volets de l'«Anthology» des Beatles, il n'est guère étonnant que la maison EMI ait songé à mettre en marché «The John Lennon Anthology». En 94 prises inédites, parmi lesquelles de nombreuses maquettes de titres depuis devenus des classiques, le coffret réalisé sous la supervision de Yoko Ono, veuve du Beatle assassiné en décembre 1980, trace l'évolution de ce dernier, de l'écorché vif de «Working Class Hero» au paisible père de famille et époux attentionné de «Double Fantasy». Pour purs et durs. Les autres préféreront «Lennon Legend», «best of» paru l'an dernier.

On retrouve par ailleurs une version «live» du «I Am The Walrus» des Beatles sur «The Masterplan», recueil de 14 faces B d'Oasis. Depuis toujours, le groupe britannique a pris l'habitude de truffier ses singles de titres inédits. Plusieurs d'entre eux, en particulier «Acquiesce», figurent aujourd'hui parmi les plus populaires des «Sex Beatles».

Version officielle de l'enregistrement pirate le plus célèbre de l'histoire du rock, «Live At The Royal Albert Hall» voit Bob Dylan, alors en tournée en Angleterre, en 1966, se métamorphoser de chanteur folk à pur rocker, en présence d'un public médusé, électrisé, partagé entre horreur et jubilation. Historique.

Enfin, les archivistes de Rhino donnent un autre cours d'histoire avec «Nuggets: Original Artyfacts From The First Psychedelia Era 1965-1968», réédition augmentée du mythique album paru en 1972. Sans le «garage rock» des Standells, Blues Magoos et autres Magicians, il n'y aurait tout simplement eu ni new wave, ni mouvement punk, ni Nirvana. On n'ose à peine y penser.



INVITATION AU CONCERT DE NOËL «NOËL INTERNATIONAL»

Présenté par

L'ENSEMBLE VOCAL DE SHERBROOKE
et
L'ENSEMBLE VOCAL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Directeur musical : Jacques Desjardins
Pianiste accompagnatrice : Annik Sévigny

Chants de différents pays : Allemagne, Espagne, France, Hongrie, Angleterre, Amérique et même de la région de l'Estrie (Donald Patriquin)

SAMEDI 28 NOVEMBRE À 20 h
ÉGLISE ST-ANDREW'S PRESBYTERIAN
280, rue Frontenac (Accès rue Peel)

Billet : 18\$

Renseignements : 822-1288
Billets également disponibles :
Fleuriste McKenna
360, rue Frontenac

Une présentation de

ENSEMBLE Vocal DE SHERBROOKE

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook



JEUDI 3 DÉCEMBRE À 20 h

Membre 24\$
Non-membre 29\$

LAURENCE JALBERT

PREMIERE EN ESTRIE

RÉSERVATION : (819) 849-6371

116, RUE WELLINGTON COATICOOK

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE

CE SOIR

La pianiste Lorraine Desmarais en quatuor

Le samedi 28 novembre à 20 h

avec Tiger Okoshi, trompette
Frédéric Alarie, contrebasse
Camille Bélsis, batterie



venez voir!

(819) 822-9692

Desjardins VOLVO CHLTSO CITE Record

Félix Leclerc

Quelques mois avant son décès, Félix Leclerc avait revu et corrigé lui-même son oeuvre littéraire dans le but de la regrouper à sa façon et de la faire publier de manière exceptionnelle. Il nous a malheureusement quitté avant d'avoir pu nous offrir personnellement ce beau cadeau.

L'éditeur québécois Henri Rivard a exaucé le voeu de Félix en regroupant dans les quatre plus beaux livres d'art jamais publiés ensemble au Québec, ce que notre grand poète voulait que l'on retienne de ses écrits qui ont marqué et séduit plus d'une génération. Une édition unique qui fera désormais partie du patrimoine familial pour ceux qui la posséderont.

Édition de luxe de l'oeuvre littéraire de Félix Leclerc

Prix spécial pour un temps limité : **170.00 \$**

taxes et frais de livraison postale inclus

Prix régulier : 275.00\$ plus taxes

2000 pages réparties en quatre tomes

«Chaleur, lumière, espoir, c'est beaucoup...
Et pourtant ça tient dans une allumette!»



Hommages illustrés par des reproductions pleines couleurs de tableaux de 51 peintres québécois renommés : de Dumas à Iacurto, en passant par Cosgrove et Ladouceur etc...

Témoignages d'amour écrits par 60 personnalités québécoises et françaises : Aznavour, Devos, Plamondon, Maurice Richard, Vigneault etc...

Vous pouvez commander le coffret de 4 tomes par téléphone ou par fax en composant sans frais : 1-877-584-2609 ou en postant sous enveloppe vos coordonnées nom, adresse, téléphone au nom de : Henri Rivard Éditeur 333 Chemin des Patriotes Saint-Charles-sur-Richelieu Québec JOH 2G0

Impression sur papier québécois haut de gamme, écologique et sans acide. Reliure superbe, pleine toile moirée, signet, dorure, incrustations et médaillons collés. Présentation spectaculaire sous coffret-fenêtre de 17 po. X 22 po.

Non disponible en librairie

ILS ARRIVENT EN VILLE!

Up with People

WORLD TOUR



Presents **ROADS**

Théâtre Granada

Mardi, 1er décembre à 19 h 30
Mercredi, 2 décembre à 19 h 30

Billets en vente :
Tabagie King Adultes : 17 \$
Tabagie de l'Est Etudiants/Âge d'or : 13 \$
Dunkin Donuts (rue Wellington)

En collaboration avec :
CFKS-TVCHLT 630 CITE Rock CKSH-TV
La Tribune RELAIS Toyota

Pour information : (819) 563-6363

Nos sorties

L'Italie servie à la drummondvilloise

Catherine PAGE

Drummondville

La Trattoria peut se vanter d'être le restaurant que les Drummondvillois attendaient.

par un fleuriste, au centre-ville de Drummondville, se cherchait une nouvelle vocation. L'idée d'y ouvrir un restaurant italien a été accueillie avec enthousiasme. «Notre commerce correspondait au genre d'établissement que la SIDAC souhaitait dans le secteur.»

aux chaînes populaires, ambiance et service chaleureux garantis.

Un goût italien

Depuis l'ouverture, il y a presque deux ans, le nom de La Trattoria circule beaucoup, grâce au bouche à oreille, comme une faveur qu'on confie à un ami.

On y retrouve les classiques italiens mais aussi des plats très raffinés. Des pâtes fraîches comme les Fusilli al Prosciutto e Pesto, les Gnocchi Napolitana ou les Pennini Arrabiata. Des pizzas aussi comme l'Exotico, la Pesto ou encore la Fruiti di Mare. Et la spécialité de la Trattoria, les escalopes de veau ou plutôt les Scaloppinis, Alla Salmone Fumocata, Marsale ou Portobello.

«Nous sommes également très ouverts aux suggestions», ajoutent les propriétaires. Le menu s'est donc ainsi enrichi, au fil des mois, de recettes typiquement italiennes mais méconnues: l'Ossobucco, un jarret de veau cuit lentement au four ou le Pansecca, une côtelette de veau avec pesto.

La Trattoria propose donc de la cuisine savoureuse concoctée avec des produits frais de première qualité et servie comme il se doit, car tout le personnel est diplômé de l'Institut d'hôtellerie. La Trattoria compte d'ailleurs, parmi ses employés des stagiaires du cours professionnel de cuisine de l'école secondaire Marie-Rivier. Un stage en milieu de travail, un autre point sur lequel le restaurant et sa clientèle d'affaires s'entendent.

Un restaurant attendu donc, qui répond haut la main aux attentes.



Photo André Clermont

Situé dans une charmante maison ancestrale fraîchement rénovée, La Trattoria est rapidement devenue le rendez-vous des gens d'affaires et depuis l'ouverture, il y a presque deux ans, son nom circule beaucoup, grâce au bouche à oreille, comme une faveur qu'on confie à un ami.

LA TRATTORIA

Situé en plein coeur du centre-ville, rue Lindsay, dans une charmante maison ancestrale fraîchement rénovée, l'établissement est rapidement devenu le rendez-vous des gens d'affaires, particulièrement sur l'heure du lunch.

Les propriétaires, Gérald et Roland Savoie, confirment le soupçon. Les deux frères ont cru et ils ont misé sur l'essor économique de leur ville. Ils ont décidé de la doter d'un endroit destiné à une clientèle qui multiplie les dîners avec leur clients et fournisseurs. Sans oublier, toutefois, que la journée de travail terminée, il faut aussi prendre le temps de relaxer. C'est pourquoi, à la brunante, La Trattoria adopte l'éclairage tamisé, histoire de charmer les amoureux et les groupes d'amis.

On offre aussi une valeur sûre: des mets italiens. «Au départ, nous avons arrêté notre choix sur la cuisine italienne, car c'est le premier choix des Québécois dans tous les sondages», indique Roland Savoie, fort de 18 ans d'expérience dans le domaine de la restauration.

La bonne fortune a fait que, pendant que les frères Savoie élaboraient leur projet, une vieille maison occupée

Malgré les rénovations, le cachet particulier de la demeure a été épargné. On a gardé les divisions existantes et on a installé la



Gérald et Roland Savoie

salle à manger sur les deux étages. «Nos clients apprécient l'ambiance intime. De plus, nous pouvons recevoir un groupe de 40 personnes au deuxième sans que la clientèle en bas ne soit dérangée», explique Gérald Savoie.

La beauté des lieux a cependant entraîné un inconvénient. «Plusieurs Drummondvillois hésitent à nous rendre visite. Ils croient que nous sommes hors de prix», déplore les deux frères. Un préjugé qui doit être dénoncé. La Trattoria fait largement concurrence

Sur ses vols Affaires et Super Affaires

Air Canada propose une sélection des meilleurs vins fins canadiens

Montréal

Désormais, les clients qui voyagent en classe Affaires ou en service Super Affaires sur un vol d'Air Canada peuvent profiter d'une sélection de vins de classe mondiale en provenance de diverses régions viticoles canadiennes. Le transporteur aérien a en effet introduit ce mois de novembre son nouveau programme «Vins du Canada», qui met en vedette huit des vins les plus fins du pays.

Pour ce programme, Air Canada a fait appel à trois sommités dans le domaine: Tony Aspler, rédacteur de la revue *Winefindings* et chroniqueur au *Toronto Star*, Anthony Gismond, rédacteur pour l'Ouest de *Wine Access*, qui tient une chronique sur le vin au *Vancouver Sun*, ainsi que Michel Phaneuf, auteur du *Guide du vin*, publié annuellement depuis 1981, et collaborateur à l'émission télévisée *Vins et Fromages*. La société aérienne collabore avec le trio depuis le début de 1997 en vue de raffiner la qualité et le choix des vins sur ses vols.

«Nous sommes ravis d'offrir maintenant à notre clientèle d'affaires le nec plus ultra en matière de vins canadiens, a déclaré Ted d'Arcy, vice-président - Service en vol. Notre nouvelle sélection «Vins du Canada» traduit certes l'engagement constant d'Air Canada à offrir à bord de ses avions toute la distinction possible à ses clients, tout en encourageant l'industrie canadienne du vin et ses produits supérieurs.»

Depuis plus de cinq ans, Air Canada offre le Chardonnay de Cave Spring, dont les caves se trouvent à Jordan, en Ontario. Afin d'étendre sa sélection de vins canadiens, la société aérienne, assistée des membres de son Conseil du vin, a soigneusement sélectionné les meilleurs vins des producteurs canadiens de Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec. Tous les trois mois, Air Canada mettra en vedette un vin différent dans la sélection initiale du programme «Vins du Canada»:

- Chardonnay 1996 Cave Spring VQA, Cave Spring Cellars - Jordan, Ontario
- Chardonnay 1996 Sumac Ridge VQA, Sumac Ridge Estates - Okanagan Valley, Colombie-Britannique
- L'Orpailleur 1996, Vignoble de l'Orpailleur - Dunham, Québec
- Chardonnay 1996 Inniskillin Reserve VQA, Inniskillin - Niagara Valley, Ontario
- Baco noir 1996 Hernder Estate



Presque inconnus voilà dix ans, les vins canadiens se sont révélés sur la scène internationale et Air Canada a décidé de leur offrir une place de choix dans ses classes Affaires et Super Affaires.

Hernder Estate - St.Catherines, Ontario

- Cabernet franc 1997 Harrow Estates VQA, Colio Estates - Lake Erie, Ontario

- Chardonnay 1997 sur lie Henry of Pelham VQA, Henry of Pelham Estate Winery - Niagara Peninsula, Ontario

- Chardonnay 1996 Inniskillin Okanagan VQA, Inniskillin Winery - Okanagan Valley, Colombie-Britannique

«Presque inconnus voilà dix ans, les vins canadiens se sont révélés sur la scène internationale, commente Michel

Phaneuf. Les viticulteurs canadiens ne peuvent que se féliciter qu'Air Canada consacre leurs succès en mettant en vedette les vins fins du pays sur ses vols. L'aval de la plus grande compagnie aérienne du Canada récompense leur engagement au cours de la dernière décennie à produire des vins de qualité supérieure.»

Les clients pourront aussi déguster les produits qu'offre le programme «Vins du Canada» dans tous les grands salons aéroportuaires d'Air Canada du pays.

Collège Mont Notre-Dame



- Espagnol à l'horaire pour toutes les élèves en 1^{re} secondaire
- Anglais accéléré et enrichi pour les élèves qui ont suivi l'anglais intensif au primaire
- Histoire de la langue en 1^{re} secondaire
- Volet arts : option danse ou arts de la scène (ou musique en cours privés)
- Programme d'implication communautaire offert à toutes les élèves
- Équipes sportives variées et compétitives

Séance d'information

Dimanche, 6 décembre 1998, à 11 h

• La seule école privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale accrédité par l'O.B.I. et la S.E.E.I.

• Institution bénévole de l'année 1998 à la Ville de Sherbrooke

• École Verte Brundtland 1998

Collège Mont Notre-Dame

Éducation internationale
114, rue de la Cathédrale
Sherbrooke (Québec)
J1H 4M1

Téléphone : 819.563.4104
www.mont-notre-dame.qc.ca
École secondaire privée pour jeunes filles

TIRAGE D'UNE BOURSE D'ÉTUDES POUR LE COLLÈGE MONT NOTRE-DAME PARMI LES PARENTS PRÉSENTS À L'UNE OU L'AUTRE DES SÉANCES D'INFORMATION. TIRAGE LE 13 JANVIER 1999, À 21 H

les bonnes bouteilles

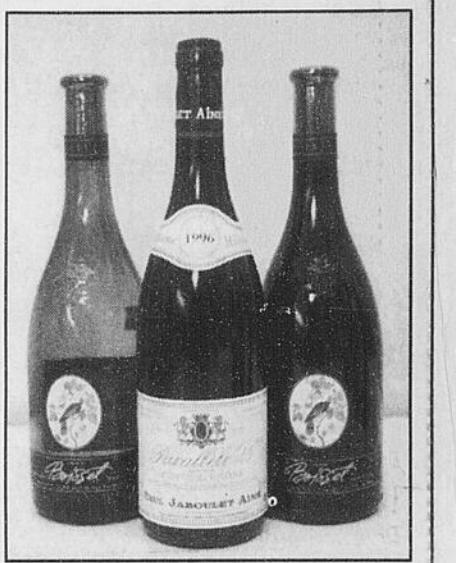
Des nouveautés de France

Nous vous présentons encore cette semaine des vins récemment inscrits au répertoire des succursales de la SAQ. Il s'agit de trois vins du sud de la France, un côtes du rhône rouge et deux vins de pays, un rouge et un blanc.

Le Parallèle «45» Côtes du Rhône a.c. Jaboulet (+332304, 14,95 \$) est un vin rouge de teinte assez foncée, avec des arômes de fruits mûrs, de bois et d'épices. Toutes des qualités typiques des bons côtes du Rhône! En bouche, le fruit et les épices sont toujours présents, dans un vin riche et velouté, bien équilibré.

Le Chardonnay Boisset vin de pays d'Oc 1997 (+511238, 10,95 \$), de couleur jaune paille, possède des odeurs de mie de pain, de pétrole, de miel et de fleurs (le terme «pétrole» peut sembler péjoratif, mais c'est plutôt une qualité pour certains types de vin. On peut aussi dire des odeurs minérales délicates). En bouche, il est fruité, sec, légèrement poivré, mais souple et rond. Plutôt léger, mais assez

Le Cabernet sauvignon Boisset vin de pays d'Oc (+511246, 10,50 \$) est un vin d'un rouge intense, aux odeurs de fruits mûrs, particulièrement de cassis. En bouche, il est fruité, sec, légèrement poivré, mais souple et rond. Plutôt léger, mais assez



concentré, il accompagnera des mets simples comme un pain de viande.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron

Cette chronique vous est présentée par la: **Société des alcools du Québec**

Soirée découverte Le 4 décembre 1998

Stevens Menu
Apéritif et cigare
Avocat à l'esturgeon fumé
Crème de légumes
Sorbet au noilly
Magrets de canard aux mandarines
Assiette de fromage, porto et cigare
Gâteau au chocolat et Grand Marnier
Thé, café

6 services

181 Cigars (819) 847-2177

11 MUIS
1er cigare cubain Saint Luis Rey
2e cigare cubain H. Uprmann

Réservation : (819) 842-2380 (819) 847-2177

225, rue Mill North Hatley

Brasserie La Belle Romaine
(819) 820-2764
1925, rue Belvédère Sud, ASCOT

PROMOTION du MOIS BROCHETTES

- poulet
- boeuf
- crevettes 5,95
- Rosbif

au jus du dimanche au jeudi

Bar Le romain OUVERT du jeudi au samedi

Orchestre vendredi et samedi soir

Vendredi: soirée des dames

Réservez le bar du dimanche au mercredi

- party privé
- réunion d'affaires
- 5 à 7

Réservez tôt pour vos party des fêtes - (819) 820-2764 -

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ARTAZO (86, Wellington Nord, 2e étage)-Exposition de petits formats; parmi les exposants, artistes reconnus de l'Estrie, Montréal, Bois-Francis, Charlevoix. Vernissage: 29 nov., 13h30 à 17h. Jusqu'à la fin janv.

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région et d'ailleurs, sculptures d'ardoise, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, antiquités et cadeaux corporatifs, service d'encadrement et d'évaluation. Ouv.: mar. et merc.: 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Aquarelles, photolithographies. Sur rendez-vous.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King Est, et au restaurant Mikes, 739 King Est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall: Exposition préparée par l'Office des personnes handicapées du Québec. Jusqu'au 11 déc. Mezzanine: auteur du mois de novembre de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, André Morin, auteur de *Équinoxe*. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de Noël. Jusqu'au 4 janv. Initiation Internet, ven. 4 déc., 19h. Initiation à la bibliothèque: jeu. 3 et sam. 5 déc., 10h. Heure du thé pour aînés et personnes retraitées le jeu. 3 déc. Atelier d'initiation à la recherche en généalogie le lun. 30 nov., 19h. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL (2175, Belvédère Sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR-BIBLIOTHÈQUE (155, Belvédère Nord)-Toiles de Roger Vuillemin, peintre. Jusqu'au 18 déc. Heures habituelles d'ouverture.

FALAIS SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: Activité bénéfique annuelle du RACE, expo-vente de petits formats, jusqu'au 23 déc. Salle 2: «Empreintes pour le fu-

ture», exposition collective du RACE jusqu'au 20 déc. Ouv.: mar. au ven.: 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de G. Boisvert, J.A. Brodeur, M. MacCarthy, C. Côté, C. Desruisseaux, L. Desrosiers, L. Dufresne, G. Ducharme, A. Dussault, M. Gilbert, F. Gauthier, L. Guay, T. Lambert, G. Lavoie, G. Lareau, J.M. Lemay, L. Leblond, M. Savaria, H. Théberge, D. Toth, M.C. Young.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Boul. St-François Nord).

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Neuvième salon de la Société d'aquarelle de Sherbrooke. Jusqu'au 29 nov. «Abstraction et figuration: la liberté dans l'œuvre de Marcel Gingras», exposition regroupant quelque 75 tableaux et dessins réalisés entre 1943 et 1998. Jusqu'au 17 jan. Exposition des œuvres de la collection du Musée. Visite commentée le merc., 19h30. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte (222, Frontenac) - «Des glaciers à Cartier». L'exposition nous présente comment s'est peuplé le Québec, jusqu'à l'arrivée de Jacques Cartier. Jusqu'au 4 avril. **Musée de la Tour** (195, Marquette): exposition permanente qui abrite une collection unique reliée aux sciences naturelles. Admirez des milliers de spécimens de minéraux, de végétaux, d'animaux et d'oiseaux naturalisés, de même que de nombreux artefacts et objets reliés aux beaux-arts et au patrimoine. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVLACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Poyette. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée «Double vie», par l'artiste Claude Robert.

SALON LA NOUVELLE (716, Short)-Exposition des œuvres récentes de Louise Lacourse. Jusqu'à la fin nov. Ouv.: lun. au ven., 9h à 17h.



L'autre pacte du silence

Hantées par les souvenirs sanglants des vacances de l'été dernier et incapables de retourner au collège, une étudiante et son amie partent en voyage aux Caraïbes pour découvrir, rapidement, qu'un certain pêcheur très rancunier sait toujours et qu'il ne les a pas oubliées. C'est là l'histoire que raconte *L'autre pacte du silence* (la version française de *I Still know what you did last summer*) que présentent en version française la Maison du cinéma et le Cinéma 9 de Rock Forest. Ce suspense est réalisé par Tony Scott et met en scène, de gauche à droite, Jennifer Love Hewitt, Brandy et Jennifer Esposito.

SALON MYRIAM (275, Galt Ouest)-SALON OPALE (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Exposition «Légendes de l'Amérique française», regroupant des reproductions des œuvres de Jean-Claude Dupont, ethnologue et peintre naïf, prêt du Musée de la Civilisation de Québec. Jusqu'au 10 janv. Salle Andrée-Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h (durée 1h30). Circuits religieux «Une visite sans confession». Activités d'animation et trousseaux éducatifs destinés aux groupes scolaires. Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des œuvres de C. Auger, G. Boisvert, J.A. Brodeur, G. Carrier, C. Champagne, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, K. Dorais, J. Dufresne, L. Fortier, P. Gagnon, C. Garneau, G.F. Lareau, G. Lavoie, L. Leblond, J.M. Lemay, N. Ryan, H. Théberge, D. Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King Ouest)-Exposition œuvres de Marielle Savaria-Martin, aquarelliste.

MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: œuvre de l'artiste Marie-Christine Vandevoorde. Jusqu'au 20 déc. «Textiles, Corps et Ame, par Edmond Poirier. Jusqu'au 13 déc. «Les trésors de nos familles», jusqu'au 15 déc. Ouv.: 11h à 17h. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h.

DRUMMONDVILLE
GALERIE D'ART L'UNION-VIE (175, Ringuet)-Luc Leclerc, tableaux récents. Jusqu'au 20 déc. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

FOYERS DU CENTRE CULTUREL (175, Ringuet)-Eneida Hernandez, œuvres récentes (peintures, dessins, estampes). Jusqu'au 13 déc. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

EASTMAN
RIVERIN-ARLOGOS (197, chemin du lac d'Argente)-Exposition des œuvres récentes de Lynda Bruce. Vernissage les 28 et 29 nov., 13h30 à 17h30. Jusqu'au 30 janv.

LAC-DROLET
LA MAISON DU GRANIT (1989, route du Morne)-Exposition permanente «Cent ans de prospérité liée au travail du granit».

LENNOXVILLE
MUSÉE UPLANDS (9, Speid)-Exposition de tableaux récents de Lennoxville Art Group, jusqu'au 20 déc. Ouv.: mar. au dim.: 13h à 17h.

MAGOG
ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

LE VIEUX CLOCHER (2e étage)-Le Comité d'action culturelle Magog-Orford présente l'exposition annuelle Visa-Art 1998 (6e édition). Ouv.: mar. merc. sam. dim. 13h à 18h; jeu. ven. 13h à 20h.

MUSÉE GALERIE ART NAÏF INTERNATIONAL
YVON-MDAIGLE (380-1, Principale Ouest)-Œuvres de l'artiste peintre Marie-Claude Lord. Vernissage le sam. 28 nov., 13h à 17h. Jusqu'au 24 déc. Ouv.: ven. sam. dim., 13h à 17h, ou sur rendez-vous en semaine.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

MAISON DE LA CULTURE (900, du Lac)-Exposition de la collection complète de Louis-Émile Beauregard. Les œuvres de plus de 21 artistes-peintres sont réunies. Ouv.: sam. dim., 10h à 16h ou sur rendez-vous en semaine.

NORTH HATLEY
GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main, 2e étage)-Exposition d'art naïf international. Ouv. 7 jours/semaine, 10h à 17h. Jusqu'au mois de juin.

OMERVILLE
ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

RICHMOND
GALERIE COURANT D'ART (1010 Principale Nord)-Exposition «Feuille-Fléuve» par Francine Péloquin. Ouv.: du dim. au sam. de 11h à 17h.

SAINTE-CAMILLE
L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«Passages», œuvres de Jo Cooper. Jusqu'au 29 nov. 11e Salon d'exposition-vente, le 5 déc., 10h à 19h, dim. 6 déc. 10h à 17h.

STANSTEAD
BIBLIOTHÈQUE HASKELL HOUSE-Exposition spéciale «Noël, cadeaux, décorations et cartes». Exposition «Fragile Nature», regroupant 14 artistes des Cantons de l'Est. Ouv.: ven. dim., 13h à 17h ou sur rendez-vous.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Pour l'amour des sports» aussi exposition permanente. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

VALCOURT
MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagné d'un parent, sam. 28 nov. et 5 déc., à 10h30 et 13h30; merc. 2 déc., 10h30 et 13h30. Laissez-passer nécessaire. Activités pour le temps des Fêtes pour les jeunes de 8 à 12 ans, «Message d'amour pour Noël», sam. 28 nov. 13h30. Pour chacune de ces activités, se procurer un billet au comptoir d'information du secteur des jeunes.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-Le groupe «Moody cocoon», à tous les merc., 21h.

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Sam. mar. merc. ven.: d.j. Pat Davis Dim. lun. jeu. d.j. Michel Alario.

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Spectacle d'animation avec Richard Lachapelle.

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Ligue d'improvisation à tous les dim. Les lundis «Stand-ups», à 18h30. «Yield», le merc. 2 déc. «Alcoholic» le merc. 9 déc.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-En spectacle l'humoriste Anne Roumanoff, le 28 nov. «LMDS» le sam. 5 déc. Les Mes Comiques les 11, 18 et 19 déc. Lévesque-Turcotte le 12 déc.

LIVING ROOM (66, Meadow)-Mar. Les Cousins Germain en spectacle. Merc. le «Groupe Dissident» rend hommage à «Pearl Jam». Jeu. Carole Vincelette, en soirée Living Swing. Ven. Paul Shine et son Six O'Clock Trio; en soirée Living Swing. Dim.: Paul Shine et le Dream Team.

RESTO CAFÉ LE RÉTRO (16, King Est)-Musique «live» les ven. sam. dim., en soirée; souper dansant musique rétro «Les Bleu Suede Twos».

THÉÂTRE GRANADA-En spectacle Steve Hill; en première partie Jim Zeller. Le sam. 28 nov., 20h30. «Bran Van 3000» le jeu. 3 déc.

RÉGIONS

MAGOG
BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Martin Matte le sam. 28 nov. Sylvain Cossatte le sam. 5 déc. Peter Macleod les 11 et 12 déc. Martin Petit les 18 et 19 déc.

LIQUOR STORE (101, Place Dumoulin)-Jeu. sam. Larry Love au contrôle musical. Ven.: en spectacle «Intime le Band».

NORTH HATLEY
DE LAFONTAINE-En spectacle Renée Claude le 28 nov.

SAINTE-CAMILLE
P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-Le groupe africain «Kahoss Sica» le sam. 28 nov., 20h30.

SAINTE-MARGUERITE-DE-LINGWICK
LE COCHON SOURIANT (66 Principale)-«Le spectacle Soirées d'«Cochon», cabaret avec 12 comédiens-musiciens-danseurs. Ven., sam., dim., 20h30.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-En spectacle Judi Richards le sam. 28 nov., 20h30.

MUSIQUE

SHERBROOKE
CATHÉDRALE SAINT-MICHEL-«Le Noël français ancien», les orgues de la Cathédrale chantent Noël le dim. 29 nov., 16h.

CINÉMA

SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Le violon rouge». Tous les jours: 13h, 15h30, 18h45, 21h15. Salle 2: «Taxi». Tous les jours: 13h15, 15h15, 19h15, 21h15.

Salle 3: «Mauvaise conduite». Tous les jours: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20. Salle 4: «L'autre pacte du silence». Tous les jours: 13h, 15h15, 19h10, 21h25. Salle 5: «Un 32 août sur terre». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h, 21h10. Salle 6: «La croisade des braves». Ven. à lun.: 13h10. «Le dîner de cons». Ven. à lun.: 15h25, 19h, 21h10. Mar. à jeu.: 13h10, 15h25, 19h, 21h10. Salle 7: «Fourmiz». Ven. à lun.: 13h15. «Rencontre avec Joe Black». Ven. à lun.: 15h, 20h. Mar. à jeu.: 14h, 20h.

RÉGIONS
ROCK FOREST
CINÉMA 9 (4204, boul. Bertrand-Fabi)-Salle 1: «Génération X-trème». Ven. au merc.: 13h, 15h45, 18h45, 21h35. Jeu.: 18h45, 21h35. Salle 2: «Mauvaise conduite». Ven. à merc.: 12h55, 15h45, 18h55, 21h30. Jeu.: 18h55, 21h30. Salle 3: «Meet Joe Black». Ven. à merc.: 13h, 16h30, 20h. Jeu.: 20h. Salle 4: «Le siège». Ven. lun. mar. merc.: 13h, 15h45, 18h45, 21h30. Sam. dim.: 15h45, 18h45, 21h30. Jeu.: 18h45, 21h30. Salle 5: «Enemy of the state». Ven. à merc.: 12h45, 15h40, 18h45, 21h25. Jeu.: 18h40, 21h25. Salle 6: «L'autre pacte d'«silence». Ven. à merc.: 13h, 15h50, 19h, 21h35. Jeu.: 19h, 21h35. Salle 7: «Rencontre avec Joe Black». Ven. à merc.: 13h, 16h30, 20h. Jeu.: 20h. Salle 8: «Frites maison». Ven. à merc.: 12h50, 15h50, 18h50, 21h25. Jeu.: 18h50, 21h25. Salle 9: «C'tà ton tour Laura Cadieux». Ven. sam. dim. mar. merc.: 13h, 15h45, 19h. Lun.: 13h, 15h45, 19h. «Au-delà de nos rêves». Mar. au dim.: 21h15.

Chéribourg

CENTRE DE VILLÉGIATURE

Le Chéribourg vous attend pour célébrer le temps des fêtes...

Les 24 et 25 décembre 1998, dès 18 h, le chef vous préparera une table d'hôte 4 services à 27,95 \$/pers. Le tout sera animé d'un duo musical.

Venez débiter l'année avec nous en dégustant notre magnifique brunch du Jour de l'An à 18,95 \$, dès 11 h.

En soirée, un succulent buffet pour **25 \$** par personne.

Saint-Sylvestre

31 décembre, à compter de 18 h, cocktail, canapés, champagne, le tout suivi d'un souper gastronomique 6 services.

LE GROUPE « MINUIT » SERA LÀ POUR VOUS DIVERTIR!

POUR RÉSERVATION :

843-3308

2603, chemin du Parc
Canton d'Orford (Québec) J1X 3W3
Tél. : (819) 843-3308 ou 1 800 567-6132

- ### RÉGIONS
- ASCOT CORNER**
HÔTEL DE VILLE (600, Thibault)-Exposition solo des toiles de Françoise Vermette Dionne. Jusqu'au 15 janv. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 12h, 13h à 16h30.
- AYER'S CLIF**
GALERIE ART-MULTI (871, Main)-Huiles de Lauréanne Leblond Proulx. Jusqu'au 7 déc.
- BEEBE**
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.
- BROMPTONVILLE**
BIBLIOTHÈQUE GISELE-BERGERON-Exposition des œuvres d'Hélène Lemay. Jusqu'au 21 déc. Ouv.: lun. 13h30 à 16h30; merc. et vend., 14h30 à 20h30.
- CANTON DE MAGOG**
ATELIER DENISE GAUVIN (2112, chemin François-Hertel)-Visite en tout temps.
- COATCOOK**

AU SALÉSIEN

ON Y VA POUR LA VIE

DEMAIN,
29 novembre 1998, 13 h

Le Salésien, c'est un milieu de vie qui TE ressemble, une école qui respecte ce que TU es.

Les cours comme les activités, tout a été pensé pour TOI, pour te permettre de réaliser TES rêves dans la vie.

JOURNÉE « PORTES OUVERTES » ET SÉANCE D'INFORMATION
Dimanche, 29 novembre 1998, à 13 h

FRAIS DE SCOLARITÉ :
127,50 \$/mois pour 10 mois

LE SÉMINAIRE SALÉSIEN
135, rue Don Bosco Nord, Sherbrooke (Québec) J1L 1E5
Tél. : (819) 566-2222 • Courrier électr. : salesie@abacom.com

ÉCOLE SECONDAIRE PRIVÉE POUR GARÇONS ET FILLES

Mon oeil!

East Rutherford, New Jersey (AP) — Le batteur Peter Criss, du groupe Kiss, a couru se saisir d'un microphone, la semaine dernière, pour lancer un juron à l'inconnu qui l'avait agressé.

L'arme était un de ces petits faisceaux laser, en vente libre. Criss venait de terminer sa partie chantée de la balade *Beth* quand il a senti une brûlure dans l'oeil.

Le chanteur Paul Stanley a défié l'auteur de sortir du rang et de s'expliquer physiquement, sur scène: «Dans une foule à un spectacle, il y a toujours un ou deux indésirables. Je sais que tu vas être fier de montrer ton laser à tes amis de sixième primaire. Mais la prochaine fois, laisse le donc à la maison».